POP ROCK

JEUNESSE

VOL 4 NO. 7 9 AVRIL 1975 50¢

CHARLEBOIS JOUE AU COWBOY



SUPER–DOCUMENT–ROCK
KING CRIMSON

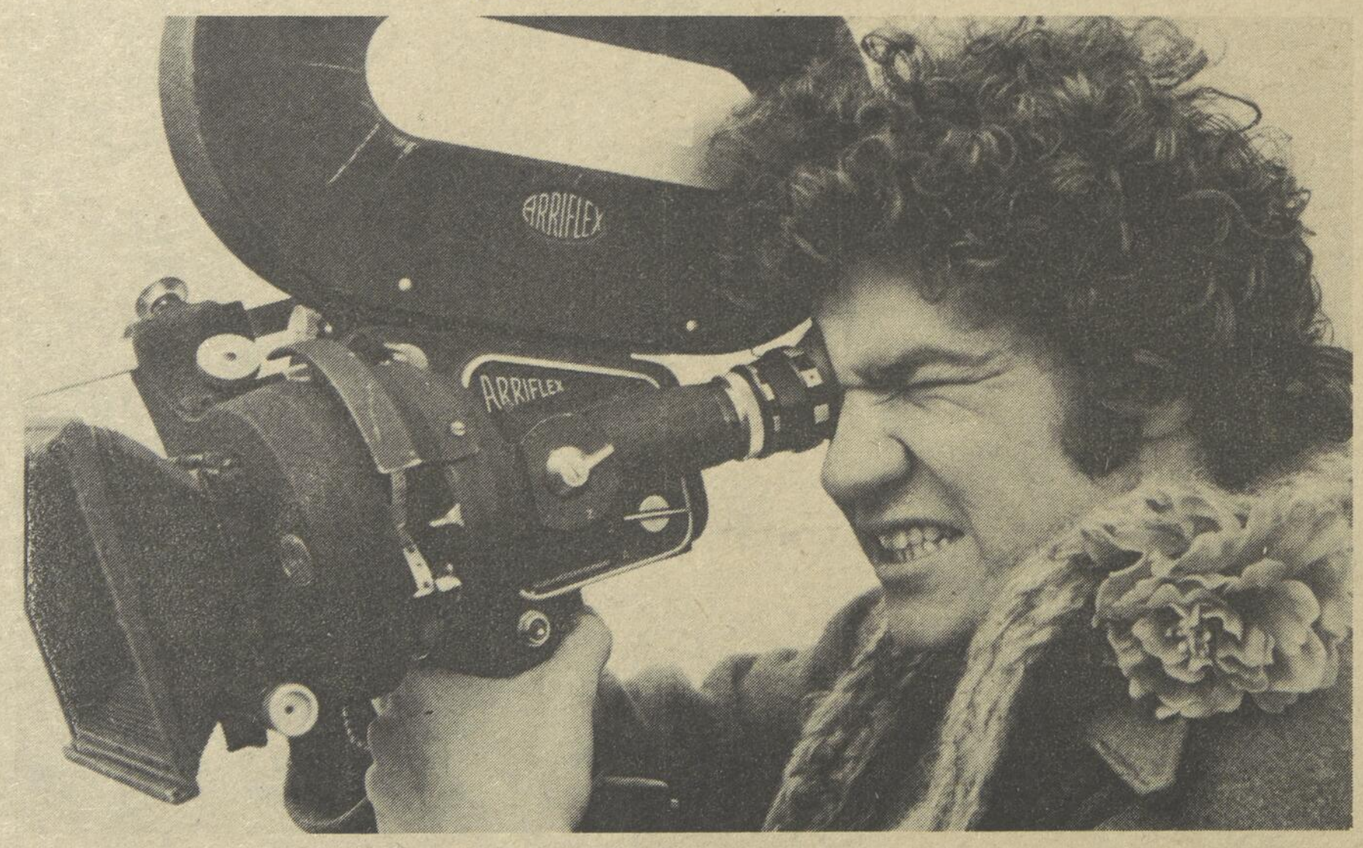
BEAU DOMMAGE
VERONIQUE SANSON
GENESIS

QUI SERA LE 5e
ROLLING STONES?

Pop-Jeunesse, le 19 avril 1975/2

Charlebois joue au cowboy

Charlebois, le phénomène, le Gourou, le roi des roitelets, Robert Charlebois, le conquistador des foules, le Don Quichotte des juke-box-a-vents. Le Maffioso de la musique insolite et tonitruante, le Barrabas des scandalisés et le Dieu-le-Père des paroles incompréhensibles, Charlebois et son inséparable Mouffe, Charlebois, l'homme des clefs et des énigmes, le gavroche au culot remarquable, à la candeur sublime et naïve a décidé, de prendre sa retraite... ou plutôt, pour employer son expression, de s'offrir sur le plat une "année sabbatique". Et por prouver qu'il était bel et bien sincère, il lui a fallu faire traverser son message à travers 250 hot lines et 125 "talk shows". Personne ne l'a cru... Et pour cause!









Jean Baptiste trop engraissée se retrouve entre les mains de Sergio Leone, l'auteur, entre autres films du "Bon, de la Brute et du Truand". Pour le meilleur ou pour le pire. Dieu sait qu'il ne viendrait jamais à Charlebois d'imiter qui que ce soit, en général, et surtout pas Dylan, en particulier. Et pourtant... Et Pourtant il appert qu'entre eux deux, on retrouve une telle croisée des chemins.

Dylan a fait ses débuts cinématographiques dans un "western-hamburger avec ben des oignons, alors que Charlebois, lui, fait les 400 coups, dans un western spaghetti rempli de-sauces-et-de-boulettes. Coïncidence subtile que celle-là.

Il en avait soit-disant assez, il en avait soupé des tounes, des super-tounes-où-c'est-bon-à cause-des-viandes, des tubes à la française, ou des hits à l'américaine. Charlebois, on le sait, n'est pas Robert Goulet, l'emmerdeur des truckeuses-à-petits-seins, ou Alice Cooper, le charmeur de serpents à la constante recherche de pommes MacKintosh. Non! Ce n'est pas Charlebois. Et qui connaît bien Charlebois, qui est bien son intime pour en dire du mal, avouera volontiers que c'est l'homme d'un paradoxe, oui, je dis bien d'un paradoxe. C'est le voyageur qui abomine les stationnements et qui peut s'offrir des "ambulances parquées en double". Voilà l'homme ou plutôt l'aspect d'un homme impénétrable.

"Année sabbatique"... a-t-il dit? Il fallait n'y pas croire. Il y a quelques années, à la suite de son expérience cinématographique avec Jean-Pierre Lefebvre, il précisait que cette expérience lui avait donné le goût de faire du cinéma, de véhiculer ses propres idées par le biais du cinématographe. Il y est arrivé, il y est arrivé enfin.

Vous souvient-il du temps où Charlebois exprimait son admiration à l'endroit de Bob Dylan, en disant: "C'est un poète extraordinaire, un homme que j'admire, parce qu'il sait se tenir debout". Eh bien, la déclaration est trop importante pour que l'on ne la regarde que marginalement. Arrivé à un douzième long-parcours qui provisoirement est titré "J'ai vu le loup, le renard et le lion", il a aussi franchi le cap où sa tête de Saint-

IL FAUT S'ATTENDRE À TOUT

Un des amis de Charlebois, l'un de ses musiciens me disait, l'autre jour, sous le sceau du plus grand secret: "Avec Charlebois, il faut s'attendre à tout. Il est à la fois Verlaine et Rimbaud, le silence et le bruit. C'est un arbre rempli d'oiseaux et c'est un geôlier qui libère les prisonniers. Il aime Bach et Beethoven, il affectionne Chuck Berry et Jerry Lee Lewis. On le disait le comble de la paresse et pourtant, il peut travailler 30 heures par jour. Il peut boire du lait et savourer du vin, improviser à la guitare et concerter au piano. C'est ça Charlebois, le magicien qui fait disparaître son chapeau et qui disparaît sous la forme de colombe. Comment, à la lumière de tels propos, tenter de le connaître ou de le définir, comment en arriver à présenter enrubanné dans le "saran-wrap" un personnage acceptable et accepté de tous"?...

Et un autre intime de surenchérir: "Charlebois veut aller jusqu'au bout de lui-même. C'est un artiste, un vrai, ou plutôt un artisan, une sorte d'Orson Welles, un gitan prêt à troquer sa roulotte pour une Rolls ou à testamenter ses gros sous pour un bouquet de fleurs sauvages. Et s'il touche le cinéma à présent, c'est parce qu'il y trouve du plaisir.

"Il aime son... et ses métiers... Tout lui est curiosité et plaisir. Et si le grand public connaissait mieux Dylan, de la même façon qu'il se plaît à ignorer Charle-

bois, il se rendrait vite compte qu'il se retrouve vis-à-vis deux forces de la nature, deux êtres de la Renaissance. Certes, toute comparaison est-elle boiteuse teuse, mais dans les deux cas, il n'est pas faux de dire.. "qu'il sont beaux et électriques"; Dylan, le premier avec son air de semi-imberbe et Charlebois avec sa tête d'Afrodysiaque. Ils sont à mille lieues, l'un de l'autre et mille et une coudées les séparent, et pourtant encore, il y a des traits de liaison. A cette différence près qu'on a voulu exploiter Dylan, alors que Charlebois, lui, lance les dés et cumule les combinaisons gagnantes. A cette différence aussi que Dylan, quelque peu vidé, lessivé, tête désenflée et coeur altéré, a besoin de chanter les bleuettes de Brel et de Bécaud.

Charlebois, ogre véritable, se suffit à lui-même. Il n'a rien d'autre à prouver qu'il est "égoiste et paresseux" et qu'en tant qu'égoiste, il peut pondre quatre ou cinq chefs- d'oeuvre, par année.

LE VILAIN ET LE MÉCHANT...

Mais revenons au cinéma. Charlebois-comédien, Charlebois-acteur, Charlebois, barbe défraîchie, Charlebois le vilain et le méchant, Charlebois empruntant le Trigger de Roy Rogers, Charlebois s'ampulant les chevilles avec des éperons à-trois-sous, Charlebois-Clint Eastwood, Charlebois imperméabilisé à une pluie de balles. Charlebois-la-Brute ou Charlebois-le-Truand, ce sera quelque chose à voir et à admirer.

Encore une fois, faudra-t-il s'attendre à ce que les critiques locales le défréchissent de verte façon. Dame! On ne demande pas à un petit gars du boutte de personnifier les Lone Ranger à la gomme, mais peu importe.

Charlebois fait un métier qu'il aime et qu'il connaît bien. Il est peut-être le plus grand cabotin de talent que l'on puisse imaginer et le plus merveilleux artisan de génie qui puisse se deviner. Nul n'est prophète dans son pays.

Et Charlebois n'échappe pas à cette règle d'une vulgarité consommée. On le dénigre, on le désavoue et on lui cherche noise, parce qu'au lieu de chercher comme tous les autres, il se fait devoir de trouver, comme le font d'ordinaire toutes les exceptions à la règle. Et de toute façon, Charlebois est une exception.

Charlebois? Dylan? qui est le plus grand? Entre vous, fans et cultites, parmi vous, admirateurs blasés et têtes de cons brylcreamés, pesez le pour et le contre. Choisissez les qualificatifs et les adverbes qui les définissent le mieux. Dylan vous prend des sous, Charlebois vous offre son talent. Alors





quoi... Dylan vous fuit comme la peste et Charlebois vous rencontre comme l'amitié... Alors quoi.

De Rome, l'un de mes amis me signifie que "Charlebois est une tête d'affiche spéciale. Ses tournées à travers l'Europe francophone lui a donné une dimension et une profondeur qu'il ne possédait qu'au Canada. Il est une sorte de mythe des années modernes, alors que Dylan, en bon pimp-de-famille vit sur sa réputation des années '60. Qu'il triomphe à travers le nouveau film de Leone, personne n'en doute. Le seul hic est le suivant, c'est qu'il aimerait composer la musique du métrage de Leone, tâche que d'ordinaire, celui-ci confie d'ordinaire à Enrio Morricone, son bras-droit musical.

MORRICONE - CHARLEBOIS

Mais aux plus hauts sommets une rivalité ou une correspondance Charlebois-Morricone ne pourrait donner que les plus merveilleux résultats. Un débat à prévoir, à suivre et à espérer.

Mais si vous le voulez bien, revenons à notre argument premier, où nous montions en épingle, le repos, le "sabbat" de Charlebois. Peut-être bien que oui ou que non. Mais qui connaît assez Charlebois pour connaître toutes ses pensées?...

Lui qui connaît tous les vieux trucs du sac, lui qui connaît tous les lapins par leurs prénoms, lui qui peut couper et scier les femmes en deux, lui qui connaît les troisièmes soleils et les sixièmes saisons, peut-être précisément a-t-il choisi les grandes Europes pour nous sortir des jeux de cartes remplis d'as et privés de dames de coeur. Avec Charlebois, qui pourrait savoir?...

Luc Olivier
(collaboration spéciale)







Steve Marriott de **Humble Pie** est présentement en studio afin d'y graver son premier album solo... On parle d'une future réunion entre **Bowie** et **Marc Bolan**, juste le temps d'enregistrer un album, cependant... Un nouveau groupe qui vient d'apparaître et qui est à surveiller: **"Baker - Gurvitz Army"**... "We'll fall in love sometimes" et "Someone saved my life" sont deux titres qui feront partie du prochain LP d'**Elton John:** "Captain Fantastic and the Brown Dirt Cowboys", ... Le nouveau film de **Ken Russel** "Tommy", issu du disque du même nom des **Who** qui font partie de la distribution sortira sur les écrans montréalais le 7 juin... **Paul** et **Linda McCartney** se sont enfermés dans un studio de la Nouvelle Orléans en janvier dernier afin d'y graver le nouveau microsillon... Le nouvel album de **David Bowie** s'appelle "A Young American" et doit paraître cette semaine si ce n'est pas déjà fait... Le guitariste de **Roxy Music**, Phil Manzanera vient de terminer l'enregistrement d'un album solo avec la participation de **Eno** et d'**Andy McKay** tous deux ayant déjà collaboré à Roxy... **Robin Trower** entame le mois prochain une nouvelle tournée européenne. En passant, des rumeurs circulent à l'effet que Trower suivrait les leçons de guitares avec le professeur **Robert Fripp** (Crimson)... Le nouveau LP d'**Alice Cooper** s'intitule "Welcome to my nightmare". **Vince Price**, le célèbre acteur anglais y fait une brève apparition sur la chanson "The Black Widow"... **Ron** et **Russel Mael** de **Sparks** ont reçu une offre du réalisateur français Jacques Tati pour participer à son prochain film... **Neal Smith** et **Mike Bruce** deux ex-**Alice Cooper** veillent à la préparation de leur album solo respectif... On attend impatiemment la parution du prochain album solo de **Steve Howe** de **YES**... Même chose pour le nouveau LP de **Bad Company** ... **Golden Earring** joue désormais avec un cinquième membre, le pianiste John Stipps... **Bianca Jagger** fera partie du prochain tournage de Frederico Fellini... Manticore Records est maintenant distribué par Motown Records of Canada... **BTO** a reçu un **Juno Award** pour sa nomination au titre de meilleur groupe canadien de l'année. L'album "Not Fragile" devint l'album canadien de l'année et **Randy Bachman** fut nommé le producteur canadien pour l'année 1974.... Le confrère **Raymond Pelletier** très en demande ces temps-ci comme parolier de chansons.

Shawn Phillips entreprend une nouvelle tournée québécoise ce mois-ci. A surveiller la prochaine édition de Pop-Rock pour les dates de ses concerts... **"Showbizz"** continue tout l'été et **Claude Dubois** y demeure l'animateur... A surveiller, le spectacle du "Gros show son sale" avec **Plume Latraverse** sur la scène de l'Outremont le 19 avril prochain... Le ministre de l'immigration de l'Australie a fait savoir l'autre jour que le chanteur rock **Alice Cooper** était indésirable au pays du kangourou. M. Cameron considère le show d'Alice Cooper comme étant "primitif et barbare". Le garde-barrière national a déclaré avoir été informé du fait que Cooper procédait à des mutilations de poupées, d'oiseaux et d'animaux sur scène. "Cette sorte de spectacle tient de la folie", a diagnostiqué le ministre. "Qu'il ne soit pas question de permettre à un dégénéré, qui pourrait avoir une influence néfaste, sur les jeunes gens et les faibles d'esprit de s'ébattre sur un plateau en terre australienne...

VALDY fait honneur au "folk" canadien

Après Buffy Ste-Marie, Gordon Lightfoot et Neil Young nous arrive Valdy. Ce dernier, auteur de nombreuses chansons à succès, est un Canadien. Et l'autre soir, sur la scène du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, il nous a réellement fait honneur et a remporté, comme il se doit, un éclatant succès. Une salle comble et trois rappels de la part d'un public très enthousiaste sont des preuves nouvelles à l'effet que Valdy est un talent exceptionnel.

Valdy, né à Ottawa, s'est mis à étudier la guitare dès l'âge de treize ans. Il a fait de nombreuses tournées, seul et parfois avec un groupe. Depuis 1970, il habite une ferme près de Vancouver et une maison en Nouvelle - Ecosse.

Il fait constamment la navette d'un bout à l'autre du pays où sa popularité ne fait que s'accroître depuis quelques années. Il a déjà trois albums à son crédit. Son plus grand succès demeure sans contredit son fameux "Rock'n'roll song".

Sa publicité raconte que "les chansons de Valdy se veulent des oeuvres complètes: la musique et les paroles ne se font pas la guerre, mais participent d'un tout harmonieux. Ecouter les trois disques de Valdy c'est comme avoir une longue conversation avec lui. Il peint brillamment des scènes de la vie contemporaine et s'intéresse tout particulièrement à ceux qui expérimentent de nouvelles et originales façons de vivre. Il vit de sa musique et avec sa musique."

Le Centaure



Valdy

SPECTACLES À VENIR

Harmonium, Sherbrooke, 4 avril
Babe Ruth et **Le Match**, Québec, 4 avril
Babe Ruth et **Le Match**, Université de Montréal, 5 avril.
Raymond Lévesque, Hôtel Nelson, jusqu'au 6 avril
Harmonium, Cegep Maisonneuve, 5 avril
Supertramp et **Chris de Burgh**, Université de Montréal, 6 avril
Moby Dick et **Moi & Co.**, Eglise Marie - Reine des Coeurs, Montréal, 5 avril
Babe Ruth et **Le Match**, Trois-Rivières, 6 avril
Sparks, Le Plateau, 9 avril
Harmonium, Cegep Edouard Montpetit, 9 avril
Chris Kearney, Hôtel Nelson, 8 au 13 avril.
B.B. King et **Shakey Al Band**, Le Plateau, 15 avril
Kormuzo, Hôtel Nelson, 15 au 20 avril
Jesse Winchester et **Toubatou,** Outremont, 18 avril
Plume Latraverse, Outremont, 19 avril
Beau Dommage, Outremont, 25 avril
Harmonium, Hôtel Nelson, 20 au 27 avril.
Maneige, Outremont, 26 avril.
Av'nir, Hôtel Nelson, 29 avril au 4 mai.
Le Match, Hôtel Nelson, 6 au 11 mai.
Jean-Pierre Ferland, Place des Arts, 22 avril au 11 mai
Alice Cooper, Forum de Montréal, 13 juillet

BIENTOT

Nazareth, Rolling Stones, Ekseption, Eno, Gentle Giant, Shawn Phillips.

Au Plateau le 15 avril B. B. et "THE SHAKEY AL BAND"



B.B. King

Le "roi du blues" effectue un retour à Montréal. Et si ses passages en ville se font de plus en plus fréquents c'est que, justement, B.B. King est très en demande au Québec. Cette fois, on peut prédire que son spectacle sera encore plus apprécié du fait qu'il se fera dans l'intimité d'une salle vraiment sympathique, celle de l'Auditorium Le Plateau.

En première partie, on pourra applaudir le "Shakey Al Band", un groupe américain établi au Québec depuis deux ans environ. Ce groupe qui comprend entre autres le talentueux guitariste Jean Millaire et le quasi-légendaire Shakey Al, a déjà fait ses preuves sur de nombreuses scènes à travers le Canada et les Etats-Unis.

Les billets pour ce spectacle sont maintenant en vente chez Montréal Trust (Place Ville Marie) et à l'Alternatif au prix de $6.50 l'unité.



The Shakey Al Band

POP-ROCK Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse
Publié par les Productions G.L.
353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Rédacteur en chef: Le Centaure
Photographe: Henry J. Kahanek
Composition, montage et imprimerie: Delpro Corporation, Pointe Claire
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement: $10.00 pour un an
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

VERONIQUE SANSON

"DE L'AUTRE CÔTÉ DE MON RÊVE"

Cette ensorcelleuse nous fait pénétrer dans son monde... de l'autre côté de son rêve. Du moins, c'est ce qu'il nous semble lorsqu'on l'écoute chanter. Vous avez deviné: il s'agit de Véronique Sanson dont on parle beaucoup ces derniers temps puisqu'elle fait une tournée au Québec et qu'elle vient de passer à la Place des Arts. Que vous dire de cette jeune femme blonde aux yeux bruns et à la voix envoûtante? Elle est née à Paris en 1949 d'un père avocat, ancien député et grand amateur de musique. D'ailleurs ce dernier lui a donné ses premières leçons de piano et probablement aussi cet amour de la mélodie. Sa soeur, Violaine, fait des concours de motocyclettes sous le pseudonyme de Delphine Leroy et ne manque pas de se classer dans les premières places.





Véronique, quant à elle, a commencé dès son adolescence à composer un concerto pour deux flûtes et soixante-quatorze musiciens. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle ne manquait pas d'ambition. Hélas, le malheur s'abat sur cette jeune ambitieuse: en 1965, elle fut frappée par la méningite "il m'a semblé qu'une bombe tombait dans la rue", se rappelle-t-elle. Elle tombe dans le coma...Transportée à Paris d'urgence, elle reprend finalement conscience et s'en sort. Sa volonté de survivre lui a certainement laissé un petit 'quelque chose de dur' qu'on retrouve dans la façon dont elle interprète ses chansons. Une amnésie partielle est la seule séquelle de cette maladie, mais elle fut vite comblée par les parents et amis qui lui ont raconté en détail les événements ayant rapport avec sa vie oubliée. D'ailleurs, cela ne semble pas la déranger dans sa vie présente. Une seule chose qu'elle n'aura pas oubliée c'est sa passion pour la musique et le désir de vouloir laisser sa marque à tout prix. En 1967, elle rate son bac une première fois et en 1968, le rate une deuxième fois. Elle enregistra un disque avec sa soeur, mais il n'eut pas le succès escompté (environ 312 copies vendues). Il n'y a pas là de quoi ralentir l'ambition et la détermination de Véronique Sanson' Elle s'attaque au piano, étudie les gammes pendant un mois avec une vieille dame et écrit des poèmes dont elle remplit ses tiroirs.

C'est aussi à cette même époque qu'elle découvre la musique brésilienne et se laisse séduire par le rythme trépidant de la bossa-nova (on retrouve les accords de musique d'Amérique latine dans ses accords au piano). Elle compose aussi des chansons qui furent interprétées par de grands noms tels que Petula Clark, Isabelle de Funes et bien d'autres, mais jamais par elle-même. En 1970 on lui propose d'enregistrer un nouveau disque. Elle accepte après maintes hésitations. Elle n'a pas encore trouvé 'son' style. Le destin joue encore une fois en sa faveur en la personne de Michel Berger, qui la poussa à perfectionner sa voix, à travailler davantage son talent. Il devint son réalisateur artistique et son ami. En 1971 elle écrit un concerto pour deux flûtes, deux clarinettes et orchestre. Cette même année, elle si-



gne un contrat avec WEA Filippaci Music. L'année suivante, elle enregistre son premier microsillon en direct:' Amoureuse'. L'enregistrement s'est passé de façon inusitée. En effet, arrivée au studio sans avoir vraiment répété, Véronique s'assoit au piano, pense à tous ceux qu'elle admire le plus, joue et chante avec une voix à nulle autre semblable et qui lui est si caractéristique. Elle s'était enfin découverte' Le public, lui, l'a découverte à la sortie de son microsillon et lui a réservé un gros succès.

En 1972, Stephen Stills et son groupe Manassas, en tournée à Paris, sont littéralement emballés par sa voix et la façon dont elle les interprètes. A tel point que Stephen Stills la ramène avec lui pour une tournée aux Etats-Unis et l'épouse le 14 mars 1973.

Un deuxième microsillon, intitulé'De l'autre côté de mon rêve, parut en 1973 et un troisième 'Le maudit' est sorti avec tout autant de succès. Elle fit une tournée au Québec en 1973 avec Claude Dubois ce qui la fit connaître et apprécier du public québécois. Elle a maintenant des fans un peu partout en Europe (surtout en France, Belgique etc.) et en Amérique.



EN VRAC

Elle vit présentement au Colorado (quand elle n'est pas en tournée), s'y ennuie, adore l'hiver, L'Alsacex, le whisky, le sésordre de son fils Christopher et les jeans.

Par contre, elle déteste les escaliers, les robes les blanquettes de veau et la solitude.

PLACE DES ARTS

Tenue de scène: jeans de rigueur. Elle arrive et regarde à peine le public. Elle attaque littéralement le piano comme si elle lui en voulait pour quelque obscure raison, mais lui ne se revenge pas car l'exécution technique au piano était bonne tout au long du spectacle. Quelques chansons connues, d'autres inconnues, toutes qui doivent être belles malheureusement la sonorisation était tellement forte qu'il était souvent impossible de saisir les moindres paroles de ses chansons. Mêmes les applaudissements étaient perdus dans le son et la musique. Un petit merci à peine audible entre chaque chanson. La première partie n'a duré qu'une demi-heure et s'est terminée bizarrement: elle est partie très vite... Après trente minutes d'entracte, à la fin duquel il y eut même des sifflements et des cris de toutes sortes, Véronique Sanson est revenue seule sur scène et a interprété plusieurs chansons dont "C'est si facile de faire mal" qui a été fort applaudie. Elle a émis plusieurs commentaires entre chaque interprétation "je suis contente d'être là, bon, ben, donc, comme si elle était seule et qu'elle chantait pour elle-même. Lorsque les musiciens sont revenus elle a interprété 'Mariavah' sans s'accompagner au piano et je dois avouer que c'est la seule fois que j'ai pu saisir les paroles du début à la fin. Il n'y a pas eu de jeu de scène si ce n'est qu'elle est allée d'un musicien à l'autre, avec un petit air suffisant. De retour au piano, elle continue de chanter et il est toujours aussi difficile de comprendre mais tout de même moins, qu'en première partie. De même, j'ai eu parfois l'impression que les musiciens jouaient pour eux-mêmes et non pour servir la chanson.

A la fin du spectacle, elle est revenue, un verre à la main, une cigarette au bec... et a joué la guitare dans un style qui rappelle fortement celui de Stephen Stills.

En bref, son spectacle était le meilleur en deuxième partie qu'en première. Cependant on dirait qu'elle est absente ou qu'elle évolue dans son propre monde sans tenir compte du public. Etant une admiratrice de Véronique Sanson, je pense qu'à l'avenir je me contenterai d'acheter ses disques.

On dit de Véronique qu'elle ressemble à la fois à Ondine Ophélie et Agnès, quant à moi je trouve qu'elle ressemble à...Véroique Sanson. Et c'est tant mieux..pour ceux qui l'écoutent!

Pop-Jeunesse, le 19 avril 1975/6

DOCUMENT ROCK:

KING CRIMSON

S'il existe sur terre un groupe qui a connu gloire et fortune en tout temps et ce malgré cinq changements de personnel et plusieurs problèmes internes, King Crimson l'est sûrement. La longue épopée débuta un matin d'avril en 1969 pour se terminer tout dernièrement. King Crimson est bel et bien décédé. La nouvelle vint chercher les admirateurs du groupe par surprise. Il semblait bien que cette plus récente édition de King Crimson allait persévérer. Après tout, c'était la première fois que Fripp entrait en studio avec les mêmes musiciens pour trois albums. Jamais avant la parution de "Larks tongue in Aspic" n'avions-nous assisté à une édition permanente du Roi Pourpre. Les musiciens y entraient, puis en sortaient, en ayant pris soin d'y graver leur marque.

LA LÉGENDE DU ROI POURPRE

Des noms aussi renommée que Greg Lake, Bill Bruford, Boz Burrel, Ian McDonald, John Wetton ou Pete Sinfield ont fait partie de la prestigieuse formation. Un nombre impressionnant de 18 musiciens a servi à alimenter le roi Pourpre au cours de sa longue envolée.

L'extraordinaire Robert Fripp s'est chargé pendant ces cinq années d'existence de diriger la destinéee de King Crimson en le reformant sans cesse à l'aide de musiciens prodiges de la scène anglaise qu'il allait lui-même recruter.

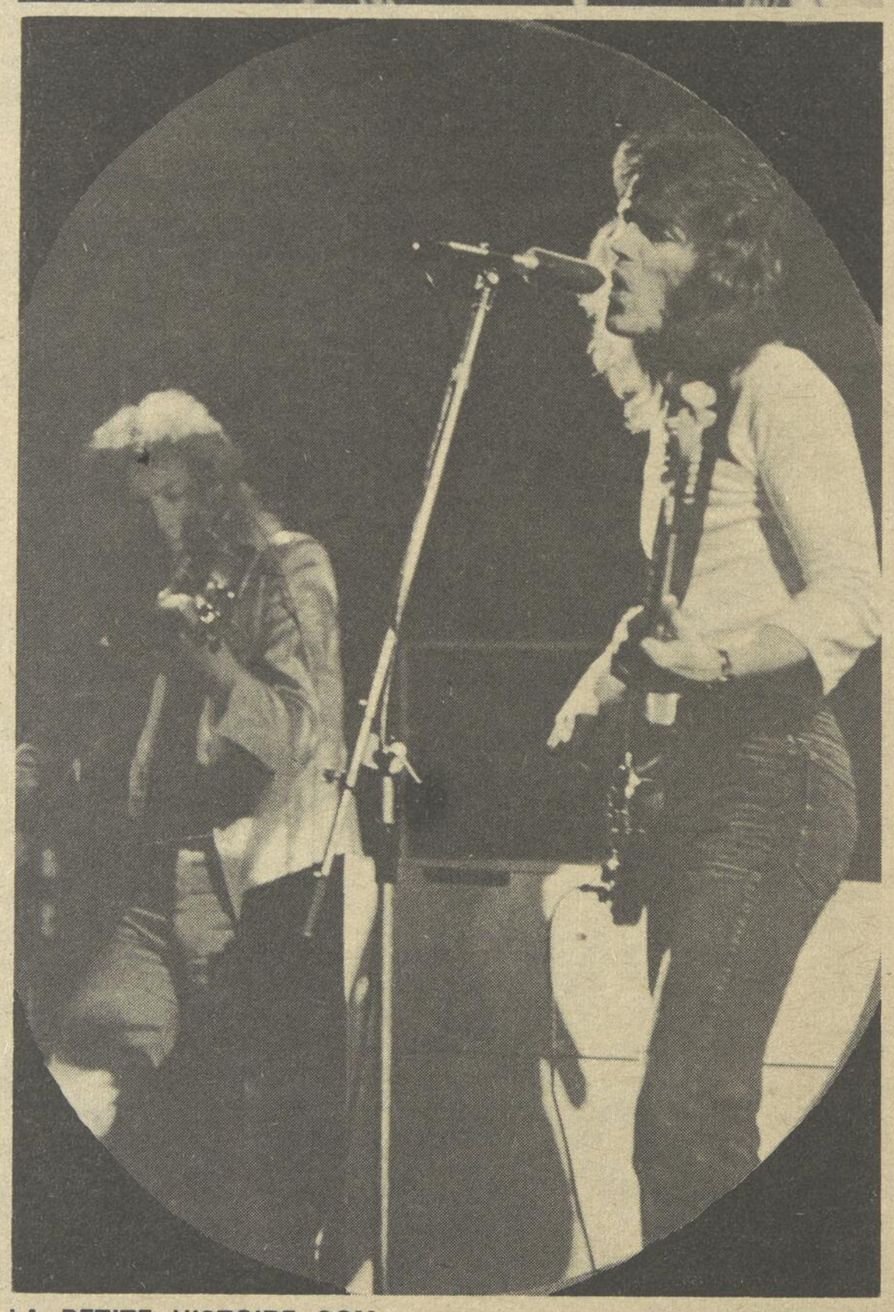
King Crimson est vite devenu une formation adulée par des millions d'amateurs. Et ces derniers lui sont demeurés fidèles malgré ces cinq pénibles changements. Il suffit d'un disque. "In the Court of the Crimson King" est apparu en septembre 69 et s'est immédiatement classé parmi les 10 meilleurs vendeurs en Angleterre puis obtint un succès phénoménal aux USA et au Canada quelques mois plus tard.

La musique de King Crimson faisait preuve d'un avant-gardisme intrigant. Les longues pièces à structures complexes mais combin rigides demandaient une large dose d'attention. Ces nouvelles musiques qui bercaient doucement les poèmes de Peter Sinfield représentaient une forme de défoulement jusque là inexistante. La beauté harmonique de "Epitaph" restera imprégnée dans la matière grise de millions de jeunes. Et on peut en dire autant de "In the court of the Crimson King" qui ensorcelle quiconque la perçoit grâce à ce melloton superbe de Ian McDonald.

"I talk to the wind" nous apporte une série de mots si véridiques. C'est du Sinfield alors qu'il dominait dans ce monde étrange des paroliers rock.

Mais au menu il y avait un morceau très respectable. Le désormais célèbre "21ST Century Schizoid Man" ouvre l'album. Cette pièce laissait à Robert Fripp un champ d'action indéfini. Ses doigts pouvaient voyager à une vitesse si inusitée que la section intitulée "Mirrors" devenait une suite cacophonique inaudible.





LA PETITE HISTOIRE COMMENCE...

... au printemps de 1967 dans la ville de Londres. Robert Fripp un jeune guitariste né en banlieue de la célèbre cité décide de se consacrer pleinement à la musique après avoir subi maintes frustrations dans d'autres domaines. De toute façon, Fripp réalise qu'il est né pour jouer de la musique et c'est à l'âge de dix-huit ans qu'il devient professionnel. Or ce monsieur Fripp se promène un jour dans la station Victoria à Londres sans aucun but précis puis s'arrête à un bar où il se met à discuter avec le barman. Ce dernier impressionne grandement Robert, il lui demande alors quelle est son métier. Fripp réplique qu'il cherche des musiciens pour former un groupe. L'autre qui dans ses moments libres pratique la base accepte l'invitation de Bob pour se joindre au nouveau groupe. Ce barman s'appelle Greg Lake...

Déjà Robert avait recruté un vieux routier des studios anglais, le batteur Michael Giles. Leur rencontre eut lieu au cours du show télévisé "Color me Pop". Puis le multi-instrumentaliste Ian McDonald croise son chemin pour venir compléter la formatin. Ian introduit alors Pete Sinfield à Fripp. C'est quasi le coup de foudre. Fripp voit en Sinfield la solution au problème du parolier. Il désigne Sinfield comme le poète attitré du groupe Aussi sous son contrôle, repose le fameux "light show" de KC qui éblouira tous les critiques anglais lors de la première représentation donnée par le groupe à Londres au Speakeasy, le 19 avril

Le concert se transforme en triomphe, King Crimson vient d'entamer une carrière fort prometteuse. Les succès se multiplient à un rythme démoniaque, la vague King Crimson déferle sur l'Angleterre en entier. Et King Crimson n'a pas encore enregistré son disque. Ce n'est qu'au cours de l'été 69 que le roi Pourpre grave son premier LP au Studio Wessex de Londres. Ce pressage à la pochette remarquable paraît en septembre quelques semaines avant que le groupe amorce sa première tourné nord-américaine.

On prétend que lors de cette première aventure, le groupe remporta ses plus grands succès dans l'Est des Etats-Unis où le public est plus mature et plus intellectuel. Cela ne veut pas dire que KC connut la misère et vit sa musique rejetée par le public ouest-américain. La tournée suivante allait abattre tous les doutes à ce sujet, cette dernière se soldant par un succès phénoménal.

Malheureusement, ces longues journées de tournée affectaient le caractère des musiciens. Des conflit de plus en plus menaçants venaient se joindre à la formation . Lorsque King Crimson retourna en Angleterre en Janvier 70, l'inévitable se produisait. King Crimson se sépare. Ce fut un dur choc pour des milliers de prophètes de cette musique Crimsonnienne.

En mars de la même année, Robert Fripp et Pete Sinfild annoncent la formation d'une nouvelle édition du Roi Pourpre. Déjà on parle du prochain LP qui fut secrètement enregistré et qui paraît en mai. Le nouveau produit de King Crimson s'intitule "In The Wake of Posseidon". Seul Ian McDonald a quitté le KC mais Fripp le remplace par trois autres musiciens (Keith Tippet (claviers) - Mel Collins (Sax, Flûtes) - Peter Gilles (basse). Greg Lake pour sa part ne fait que chanter certains partitions vocales ayant laissé sa basse de côté pour quelque temps. C'est le frère de Mike Giles qui le remplace tandis que Fripp s'assure des services de Gord Haskell comme soliste sur certaines pistes.

C'est une lourde perte pour King Crimson que celle de Ian McDonald, claviériste émérite. C'est peut-être pourquoi Robert Fripp ajoute le mellotron à son attirail d'instruments lors de l'enregistrement de ce second LP. La technique de Fripp au mellotron fera revivre le Crimson sound et ce même si le second disque s'avère une transition inévitable après le très beau "In the Court...". Un 45 tour "Cat Food" fait son apparition en juin et devient un "hit" principalement à cause du jeu fantastique de Keith Tippet au piano.

Au cours de l'été 70, la seconde édition de King Crimson se déterriore peu à peu. Greg Lake a officiellement quitté la formation afin de se joindre au trio Emerson, Lake and Palmer (cf-no 5 vol 4) et les frères Giles ne pouvant plus supporter la vie harrassante des tournées partent à leurs tour vers la mi-juillet.

Désormais King Crimson tient dans les mains de Robert Fripp et Pete Sinfield. En janvier 1971, le troisième album de King Crimson apparaît. Et avec lui arrive une toute nouvelle formation. A l'équipe Sinfield-Frip-Collins, s'ajoute à nouveau le pianiste Keith Tippet qui agit seulement comme "ses

DOCUMENT ROCK: KING CRIMSON









sion man" puisqu'il doit veiller à son propre groupe le "Keith Tippet's Group" puis Gordon Haskell qui assure désormais le poste de bassiste chanteur (mais il demeurera dans l'ombre de Greg Lake toute sa vie) et le batteur Andy McCullouch (ex-Webb) recommandé par Emerson.

L'album s'appelle "Lizard" et il obtient un succès toujours aussi encourageant. Renforcé par la voix miraculeuse de Jon Anderson (YES) et par les cuivres du groupe de Tippet, Crimson voit sa popularité s'enlargir malgré ces changements de personnels si rebutants.

EN QUATRIÈME ÉDITION?

Mais le groupe ne peut résister au collage barbare de musiciens qu'il doit subir pour persister. Le résultats sont là: Haskell puis McCullock partent à leur tour. En février, la nouvelle éclate, King Crimson meurt une troisième fois. Quant à Robert Fripp, il se voit au bord d'un précipice. Cependant une lueur d'espoir illumine sa vie alors que Boz Burell, un jeune bassman prolifique et Ian Wallace, un batteur s'amène accompagnés de Mel Collins lors d'une pratique des quelques membres qui persistent. Sur le champ, Fripp les engage.

Un album fabuleux sera issu de cette nouvelle union "Islands" aura pris une saison complète de studio pour se préparer mais les résultats sont plus qu'encourageants, King Crimson est plus fort que jamais. Le contrebassiste Harry Miller et le cuivre Marc Charring complètent cette nouvelle édition, la quatrième. C'est une musique plus jazzée qui parvient à nos oreilles. La guitare de Robert Fripp est plus folle que jamais, tout spécialement sur Sailor's Tale.

UN ALBUM LIVE

Puis le groupe s'empresse de mettre sur pied une nouvelle tournée nord-américaine qui les amènera à Montréal. Au cours de cette série de concerts, on enregistre le seul et unique disque "live" du Roi Pourpre, le très beau "Earthbound". Robert Fripp retourne seul au pays natal alors que Collins, Walace et Burell prennent logis aux Etats-Unis d'Amérique. Boz s'est d'ailleurs joint à Bad Company l'an dernier et depuis il connaît un succès foudroyant. Retournons chez Fripp qui sombre dans un grave cas de dépression nerveuse. Il est complètement désemparé. Pendant près de huit mois, aucune nouvelle de Fripp ne sera communiquée. Pendant cette longue réclusion, il rencontre Brian Eno (Roxy Music) avec qui il se lie d'une amitié profonde.

Entre temps Robert fait savoir à Peter Sinfield qu'il ne désire plus travailler en sa collaboration. Plusieurs considèrent ce geste comme irréfléchi et ont accusé Fripp de stupide. Ce fut un évènement majeur dans la carrière du Roi Pourpre, il ne faut pas oublier que Sinfield occupait au même titre que Fripp le poste de "leader" chez Crimson. Il a largement contribué au succès du groupe et a su faire de KC une formation "tight" même si le personnel différait à toutes les années. Sinfield est parti pour ne plus jamais revenir dans l'univers Crimsonnien. Depuis, il a formé son propre groupe "Sinfield" et a concentré une partie de ses efforts sur le groupe italien PFM. Il a produit les deux premiers albums en plus d' y écrire les paroles anglaises.

LARKS TONGUES IN ASPIC

Au début de 1973, le nouveau King Crimson entre en studio pour y enregistrer un autre microsillon. La nouvelle édition formée en novembre 72 se compose alors de John Wetton (basse-chant), le fantastique Bill Bruford (batterie) que Fripp est allé voler à YES, David Cross (violon, keyboards) puis Jamir Muir (percussions) et Fripp lui-même plus fort que jamais.

Bill Bruford qui faisait partie de YES depuis sa formation a attiré tous les regards vers lui lors du premier concert de cette nouvelle édition. Il est beaucoup plus à l'aise au sein de Crimson que YES où la musique est plus difficile et moins propice à l'improvisation.

Le nouveau Crimson composa une foule de nouvelles tounes qu'ils se sont empressés de "roder" en Allemagne. Puis ils ont graver "Larks tongues in Aspic" qui est sans contredit l'un des meilleurs albums de 1973. L'album est paru au début de mars en même temps que Jamie Muir quittait la formation.

"Larks tongues In Aspic" marquait une nouvelle étape au sein de Crimson. Les paroles du poète Richard Palmer James donnaient un tout nouvel aspect à la musique du groupe. Le disque commence et se termine par la chanson titre, une longue excursion dans un monde jusqu'ici inconnu. C'est presque une grave faute de ne pas posséder le disque dans sa collection, il s'agit d'un chef-d'oeuvre dans le vrai sens du mot.

Pendant l'été 73, le groupe entama une longue tournée anglaise puis vint faire son tour à Montréal au cours de l'automne. Le succès attendait à nouveau cette formation. On aurait dit que chacune des éditions du Roi Pourpre était vouée à un succès phénoménal, peut-être était-ce le cas? En janvier 74, le groupe s'enferme dans les studios AIR de Londres pour y passer quelques semaines et graver l'excellent "Starless and Bible Black" qui paraît fin mars.

Puis une nouvelle tournée débute et la préparation du prochain LP préoccupe Fripp. C'est au cours de ces longs jours de voyages que le groupe compose la matériel de "RED", le tout dernier album de King Crimson.

Aux sutdios Olympic de Londres, a lieu l'enregistrement de RED. David Cross ne fait alors plus partie du groupe officiellement. C'est à titre d'invité spécial qu'il participe à quelques pièces de RED. Aussi présents pour donner un coup de main on retrouve trois autres ex-Crimsonman, Marc Charring (cuivres)', Ian McDonnald (Sax) et Mel Collins (Sax).

RED c'est le monument final de ce célèbre groupe. Plus jamais, il y aura un King Crimson sur notre terre, Red agit donc comme dessert. Les cinq années d'existence du Roi Pourpre se terminent sur les dernières notes de Starless, la pièce de consistance de RED. Etrangement, cette chanson porte le même titre que l'avant dernier LP du Roi Pourpre.

La longue association Bruford - Wetton - Fripp -Cross-Palmer -James s'est brusquement éteinte. La mort de King Crimson signifie beaucoup de choses dans le monde du rock progressif. Ce dernier vient de perdre l'un de ses principaux leaders et des millions de jeunes viennent de perdre leur groupe favori.

On a parlé d'une association permanente entre Fripp et Eno. Depuis "No Pussy footing", un album produit par les deux acolytes, les deux musiciens sont devenus de très bon amis. De plus, Fripp a participé au premier album solo d'Eno "Here come the warm jets" où il a brillé par un jeu à la guitare absolument féérique tout spécialement sur le très bon "Baby's On Fire". Quant à John Wetton, on le retrouve maintenant au sein de Roxy Music à titre de Bassiste. Bill Bruford pour sa part s'est joint au groupe européen "Le GONG".

La légendre Crimsonnienne est terminée. Seuls huit microsillons pourront garder le charme exquis de cette musique du Roi Pourpre.

(TOURNEZ LA PAGE)

Pop-Jeunesse, le 19 avril 1975/8

DOCUMENT ROCK: KING CRIMSON

Au cours de ses années de vie sur la terre, le Roi Pourpre a connu une vingtaine de musiciens pour la plupart renversant. King Crimson était devenue l'école de musiciens de Robert Fripp. Ce dernier a occupé les fonctions de recteur pendant toutes ces années et jamais il ne s'est découragé. Un peu moins d'une vingtaine, plus précisément dix-huit musiciens ont vu leur nom s'imprimer sur la pochette de l'un des huit microsillons du groupe. Essayons donc de tout les nommer pour en même temps ajoutr quelques mots A à leur sujet.

LES MUSICIENS...







Robert Fripp: Personnage étrange, quasi mythique ce Robert Fripp. Né en 1946, il commença à jouer de la guitare dès l'âge d'onze ans. Il forme son premier groupe à 14 ans puis devient musicien professionnel à 18 ans. Il fonde King Crimson quelques années après et en demeurera le seul et incontestable "leader", si on exclut Pete Sinfield. Il maîtrise sa guitare de façon majestueuse et applique ses longs doigts sur son mellotron blanc si aisément. Robert Flipp mérite pleinement le titre de meilleur guitariste du space-rock.

Gregory Lake: On a déjà beaucoup parlé de Lake dans le dossier sur ELP. Après avoir été le guitariste attitré de SHAME, il devient le bassiste de Gods qu'il quitte en 68. En 69, il rencontre Fripp avec qui, il fonde le King Crimson, première édition. Bassiste émérite aux talents multiples, Lake est l'un des principaux artisans des succès du premier long-jeu.

Michael Giles: Le batteur Michael Giles n'était pas un nouveau venu lorsqu'il accepta de se joindre à King Crimson. Déjà, il avait travaillé comme "session man" pendant plusieurs années dans des studios anglais pour ensuite collaborer à quelques formations plus ou moins connues. Il disparut de la scène Crimsionnienne après le second microsillon.

Ian McDonald: Ce multi-instrumentiste fertile en émotions a fait de la première édition de King Crimson, une union gagnante. Seul, il s'occupait des mellotrons, claviers et des flûtes et autres instruments à vents. Il forma son premier groupe à l'âge de 13 ans pour s'engager dans l'armée à 16 ans. Là il fera parti de la fanfare où il acquiert une expérience inestimable. A 21 ans, il quitte l'armée et rencontre Fripp errant dans son entourage.

Peter Giles: Le petit frère de l'autre assure une base rythmique solide sur le second album, alors que Greg Lake est parti. Son travail se limitera à un disque cependant puisqu'en compagnie de son frère, il quitte KC quelques mois après "In the Wake..."

Gordon Haskell: Fripp demandera à Haskell de se joindre à son groupe au même moment que Lake lui fait part de son intention de partir. Sur "In the Wake...", il ne chante presque pas mais sur "Lizard", il devient le chanteur-bassiste attitré du groupe.

Mel Collins; Mel venait de quitter Circus lorsqu'il rencontra Fripp. Ce dernier n'hésita pas une seule seconde et demanda à Mel de se joindre à cette nouvelle édition. Le saxophoniste-flûtiste accepta aussitôt. Il collabora étroitement à l'élaboration de "Lizard" puis "Islands" et "Earthbound".

Keith Tippet: Il est avant tout un pianiste très jazzé. Son influence a gravement marqué la musique du Roi Pourpre (Cat Food). Ce spécial "guest star" n'était pas à négliger. Depuis longtemps déjà il jouait une musique avant-gardiste et son union avec KC ne fit qu'améliorer le son non-défini du groupe.

Andry McCulloch: Autrefois avec Webb, le batteur McCulloch impressionna tellement Keith Emerson que ce dernier ne pu résister à la tentation de le suggérer à Fripp en quête d'un nouveau batteur. Son séjour sera de courte durée cependant, il quitte aussitôt l'enregistrement de "Lizard" terminé.

Ian Wallace: Le style de Wallace allait métamorphosé à nouveau la musique du groupe. C'était désormais une recherche vers des rythmes plus accélérés que King Crimson pronait librement. Il resta aux USA après la tournée USA de 1972 pour jouer avec Alexis Korner (Robert Plant) et son band.

Boz Burell: Lorsqu'il rencontra Fripp pour la première fois, Bozz n'avait jamais joué de basse. C'est lorsque ce dernier lui demanda de se joindre à KC qu'il accoura chez un magasin d'instruments de musique pour se procurer une basse et l'apprendre en moins d'un mois. Aujourd'hui, il fait partie de Bad Company, un jeune groupe fort prometteur qui connaît déjà un succès bouleversant.

Harry Miller: C'est à titre de contrebassiste qu'il se joint à King Crimson pour l'espace d'un album. Sa participation à la musique de Crimson fut très restreinte.

Marc Charring: Sur "Islands", Marc s'occupa des cuivres et il en fit de même dernièrement sur "red". Influencé principalement par le jazz, il a transmis ce bagage musical au groupe. C'est la raison pour laquelle "Islands" est plus jazzé que les autres microsillons du Roi Pourpre.

John Wetton: Cet ex-Family qui fait maintenant partie de Roxy Music s'est joint au groupe lors de la formation de la cinquième édition en novembre 72. Agissant tout comme Lake en tant que chanteur-bassiste, il possède une voix absolument fantastique. Sûrement l'une des forces dominantes de cette dernière formation Crimsonnienne.

David Cross: Il est avant tout un violoniste de folk-rock issu du groupe "RING". Avec Crimson, il s'occupa des claviers en plus de faire bouger les cordes de son violon enflammé. Lorsqu'il s'est joint au groupe en novembre 72, il affirma à la presse britannique: "Nous sommes tout énormément enchantés aussi bien d'enseigner que d'apprendre les uns des autres et il est normal que ce phénomène, comme tout procédé éducatif, en soit un à long terme..."

Jamie Muir: Il fut le percussionniste attitré de CRIMSON pendant la période de "Lark's tongue in Aspic". Il quitta le groupe en mars 73 après avoir connu plusieurs problèmes de santé (il s'est fracturé la jambe au cours d'une tournée européenne). Mais, il a laissé sa marque et le son de KC a littéralement changé lors de son arrivée.

Bill Bruford: Lorsqu'en 72, Fripp est venu voler Bruford à YES, on parlait d'un sabotage cruel. On ne pouvait faire une chose pareille à YES. Mais les résultats parlèrent d'eux-même, alors que le public découvrait un tout nouveau Bruford au sein de Crimson. Avec KC, Bill se sentait plus libre et cette nouvelle optique affecta grandement son jeu à la batterie. Depuis la mort du Roi, Bill est parti rejoindre le groupe européen "Le GONG".

Le Parolier: Que ce soit Pete Sinfield ou Richard Palmer-James, le parolier de KC a toujours eu une large influence sur la musique du groupe. Quand Sinfield est parti. en 1972, avec lui s'est déplacée la musique. L'arrivée de Richard Palmer-James représentait une nouvelle forme musicale. Nous savons tous que l'un des principaux problèmes du groupe était de composer des paroles. Les deux compères ici nommés ont su avec brio répondre à cette exigence.

DOCUMENT ROCK: KING CRIMSON

DISCOGRAPHIE COMPLÈTE





1-"In the Court of the Crimson King" / King Crimson, première édition. Enregistré aux studios Wessex Sound. Paru en 1969.

Personnel: Robert Fripp: guitares, Ian McDonald: claviers, mellotron, voix, vents; Gregory Lake: basse et chant; Michael Giles: batterie et percussions; Peter Sinfield: parolier.

Ce merveilleux pressage à pochette inoubliable demeure un album classique du rock aujourd'hui en 1975. Il servit à mettre le groupe sur la "mappe" et sert encore à garder le souvenir Crimsonnien.

2-"In the Wake of Posseidon" / King Crimson, seconde édition. Enregistré en décembre 1969. Paru en 1970.

Personnel: Robert Fripp: guitares, mellotron; Gregory Lake: chant; Gordon Haskell: chant; Mike Giles: basseochant; M Peter Giles: basse; Mel Collins: sax, flûtes; Keith Collins: piano; Peter Sinfield: parolier.

Un deuxième disque, un groupe fort différent donc une musique fort différente...

3-"Lizard" / King Crimson, troisième édition. Enregistré en décembre 1970. Paru en janvier 1971.

Personnel: Robert Fripp: guitares, mellotron; Mel Collins: sax, flûtes; Keith Tippet: piano; Gordon Haskell: basse-chant; Andy McCulloch: batterie; Jon Anderson: voix; Peter Sinfield: paroles.

Ce pressage s'avère une transition difficile après un chef d'oeuvre comme le premier mais réussit quand même à capter l'attention de l'auditeur.

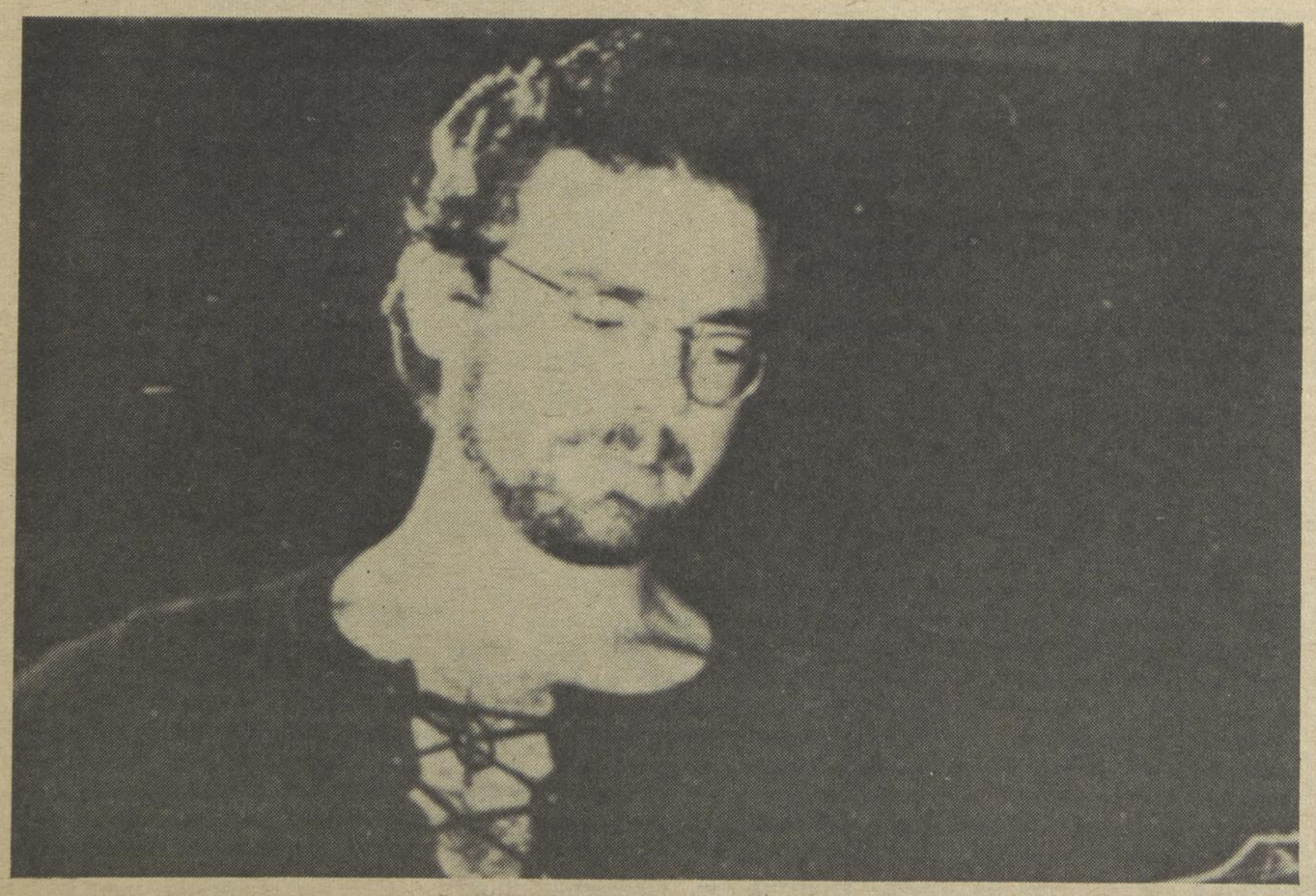
4-"Islands" / King Crimson. quatrième édition. Enregistré au cours de l'automne 71. Paru en 1971.

Personnel: Robert Fripp: guitares, mellotron; Mel Collins: sax, flûtes; Ian Wallace: batterie; Boz Burell: basse; Peter Sinfield: paroles; Keith Tippet: piano; Harry Miller: contrebasse; Marc Charring: cuivres.

Ce quatrième disque nous introduit un Crimso plus "jazzé" que jamais. C'est l'un des meilleurs albums du groupe bien que très difficile d'accès.

5-"Earthbound" / King Crimson, quatrième édition. Enregistré en concert au cours de la tournée américaine de décembre 71. Paru en 1972.

Personnel: Même en 4, ce disque "live" souffre d'une prise de son pauvre et anémique. Cependant il représente bien les aspirations de cette quatrième édition du Roi Pourpre.



6-"Lark's Tongue in Aspic" / King Crimson: cinquième édition. Enregistré en janvier 73. Paru en mars 1973.

Personnel: Robert Fripp: guitares, mellotron; John Wetton: basse - chant; Bill Bruford: batterie, percussions; David Cross: violon, claviers, Jamie Muir: percussions; Richard Palmer-James: paroles.

Sans contredit le chef d'oeuvre de KC après "In the court. . ." Une musique fort belle, jouée par des musiciens fantastiques.

7-"Starless and Bible Black" / King Crimson, édition cinq. Enregistré en janvier 74. Paru en mars 1974.

Personnel: Robert Fripp: guitares, mellotron; John Wetton: basse-voix; David Cross: violon, claviers; Bill Bruford: batterie, percussions; Richard Palmer James: paroles.

Ici le morceau "Fracture" vaut à lui seul le prix de l'album. C'est un produit très respectable, pochette médiocre...

8-"Red" / King Crimson, cinquième édition. Enregistré en juillet-août 1974. Paru en novembre 1974.

Personnel: Robert Fripp: guitares, mellotron; John Wetton: basse-voix; Bill Bruford: batterie et percussions; David Cross: violon, claviers; Mel Collins: sax; Ian McDonald: sax; Robin Miller: Oboe; Marc Charring: cuivres.

Bilan final d'une longue et prodigieuse carrière. Excellent microsillon surtout le sublime "Starless" qui occupe les 2/3 de la seconde face.

Autres albums auxquels des membres de King Crimson ont oarticipés: (1) McDonald-Giles 1970. (2) Peter Sinfield - Still 1973, Manticore; (3) Here come the warm jets-ENO-Fripp 1973; (4) No Pussyfooting - Fripp et Eno 1973; (5) Country Life - Roxy-John Wetton 1974

Mario Lefebvre

La percussion, ça ne date pas d'hier. Elle a été, dans l'histoire de l'Homme, l'un des premiers moyens de communication à longue distance. Bien avant la voix humaine, la percussion était un moyen sûr pour bien faire comprendre ses messages. A l'époque des cavernes, nos ancêtres savaient utiliser la technique du bâton frappé sur un objet résonnant pour bien faire comprendre et faire valoir ses intentions. Par exemple, vous n'avez qu'à compter le nombre de bosses sur la tête des femmes préhistoires pour savoir combien d'idées elles ont opu comprendre dans leur vie. Vous vous rendrez compte alors jusqu'à quel point leurs maris savaient bien se faire comprendre.

revue sommaire des batteurs de la dernière décennie



Mais... l'Homme est intelligent et évolutif. Peu à peu, grâce à un sens créatif, il développa une technique de télécommunication de beaucoup supérieur au "Cognage", une technique révolutionnaire par surcroît car elle raffinaît la méthode pour émettre le message. En effet, l'Homme apprit à perfectionner les sons qu'il émettait de sa bouche, de façon à créer un langage logique. La voix humaine était née. Troublante et merveilleuse invention qui renversa complètement l'Empire du Bâton frappé. La voix Humaine allait dominer la percussion avec la même envergure que l'électricité élimina le charbon comme source d'énergie. Cependant, des adeptes fanatisés de la percussion décidèrent de conserver avec une fidèle dévotion les propriétés presque sacrées de ce rite. Ils ne voulurent pas se résigner au progrès. Mais par la force des choses, la percussion n'a pu garder qu'un titre folklorique, peu à peu s'assimilant au monde des Arts en particulier celui de la musique.

Sa fonction fut de donner le rythme. Or, des millions d'années plus tard, à la naissance du Rock'n roll, ce style musical eut tellement d'ampleur sur le public, que la simple batterie, la simple guitare et la simple basse devinrent presque des instruments symboliques, permettant de retransmettre un sentiment de défoulement et de liberté chez les jeunes. Un batteur qui tapait fort, ça avait de la conviction! Seul cet instrument permettait à tous et chacun de décharger son agression utilement. Un bon "drummer" pouvait communiquer tous ses messages par la seule entremise de ses tambours. Sa batterie concrétisait son caractère. On ne peut concevoir un groupe heavy-rock sans batteur. Le public a besoin d'un solo de drums. Ca s'apprécie facilement et ça défoule même. Le concept de tambour-communication revenait à la surface, en même temps que les rythmes africains devenaient de plus en plus à la mode. Aujourd'hui, la majorité de la musique de discothèque est composée de rythmes Noirs. Ils sont naturels et nous entraînent facilement.

Revoyons donc à la pige quelques-uns des batteurs qui marquèrent l'époque musicale 1963-1975.

RICHARD STARKAY:

Né le 7 juillet 1940 à Liverpool. Maladif dès son jeune àge, ses études scolaires sont souvent embrouillées par de longs séjours à l'hôpital.Il pratique la batterie dans ses temps libres surtout avec Rory Storm and the Hurricanes. En 1962, les Beatles lui offrent de remplacer Pete Best. Il accepte car son salaire est de quelques dollars plus avantageux avec les Beatles qu'avec Rory Storm. Très modeste encore aujourd'hui, il avoue: "C'est une grande chance pour moi d'avoir fait partie des Beatles. Sans eux, je serais encore dans l'ombre." Sans talent particulier, Ringo savait toutefois écouter les bonnes idées du groupe. Son style a toujours été souple, non agressif, parfaitement moulé, presque avec résignation, aux mélodies de Lennon-McCartney. Sa popularité dépendait plus de son allure de bouffon que de sa technique sur les drums. Et on ne peut vraiment pas discerner les idées personnelles de Ringo sur cet instrument car Paul l'a trop souvent remplacé comme batteur sur les enregistrements. Derrière les bras de Ringo, il y avait les 3 autres Beatles et le génial Georges Martin.



Ringo Starr

Aujourd'hui, Ringo n'en ressort pas moins avec une riche expérience et c'est là son talent, rendre les rythmes intéressants avec une judicieuse simplicité. Et c'est peut-être grâce à cette batterie facilement accessible, que des milliers de jeunes eurent le goût d'apprendre cet instrument.

Quant à citer quelques pièces où le jeu de Ringo est particulièrement intéressant: All I've got to do (meet the Beatles), Please Mr. Postman, She loves you (Second album), In my life (Rubber Soul), Day Tripper (Yesterday and Today), Taxman, Tomorrow never knows (Revolver), enfin tout le long-jeu Sgt-Peppers. Mais ici l'influence de Martin est trop évidente.

CHARLIE WATTS:



Charlie Watts

Ancien batteur de jazz, il s'imposa chez les Stones pour remplacer un drummer incompétent. Il croyait pouvoir donner à la musique des Rolling Stones tout l'arrogance et le rythme qu'elle méritait. Les critiques de l'époque, au temps de "I can't get no", le considéraient comme un des batteurs les plus brutaux. Les temps ont beaucoup changé depuis mais il n'en demeure pas moins que Watts garde cette notion de rythmes très fermes et enlevants. Il est l'un des premiers à accentuer l'utilisation du bass-drum dans les riffs. Son imagination se concrétise dans la propreté de ses déplacements. Rien d'extravagant, comme Ringo, mais au moins, il a donné un petit coup de pouce aux beats Rythm & Blues en combinant les premiers rudiments du rock et du jazz. La pièce "Monkey Man" sur l'album Let it bleed donne une parfaite idée de la versatilité de son style.

(Suite à la page 23)

5 millions de Québécois ne peuvent répondre à ces questions

Elton John

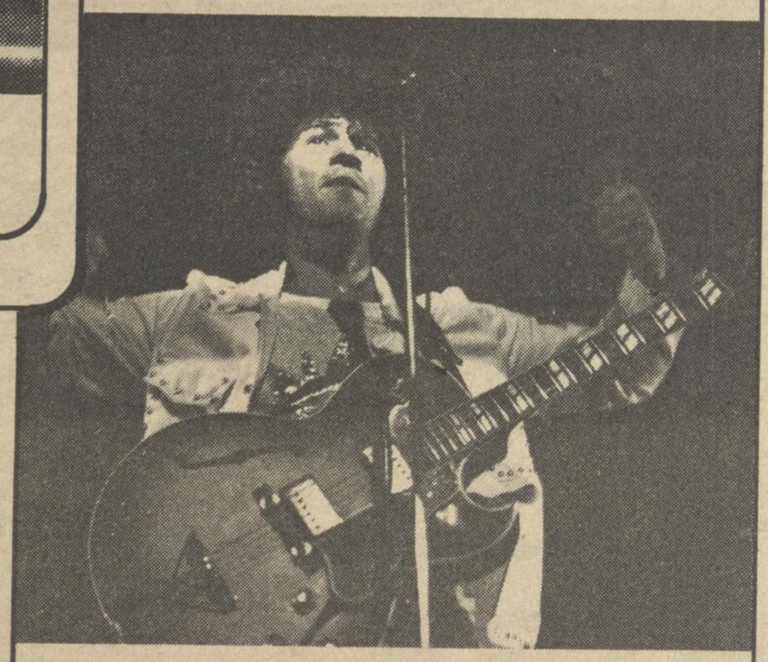
Il fut l'accompagnateur d'un illustre groupe vocal noir:



A— Les Platters
B— Les Ink Spots
C— Les Coasters

Robert Charlebois

Il a fait ses débuts professionnels avec:



A— Yvon Deschamps
B— Jean-Guy Moreau
C— Louise Forestier

Les Beatles

Avant d'enregistrer leur premier disque, ils avaient composé:



A— 43 chansons
B— 100 chansons
C— 280 chansons

Reliés, les exemplaires seront pour l'amateur une encyclopédie rock au vrai sens du mot. C'est plus qu'une pièce de collection, c'est une nécessité.

Au fait, voici les réponses à nos questions:

ROBERT CHARLEBOIS a fait ses débuts avec Jean-Guy Moreau.

LES BEATLES avaient composé exactement 100 chansons.

ELTON JOHN a déjà accompagné les Ink Spots.



UNE ENCYCLOPÉDIE HEBDOMADAIRE DU ROCK, À QUOI ÇA SERT?

Le public québécois est l'amateur rock numéro 1 au monde, compte tenu de la population et du volume des ventes de disques et de billets de spectacle. Pourtant, il est aussi l'amateur le plus mal informé. *Histoire du Rock* veut combler cette lacune. Tout a été mis en oeuvre pour que ce volet hebdomadaire réponde à toutes vos questions d'une façon intéressante et divertissante.

Chaque semaine, une partie de ces 20 ans d'histoire vous sera présentée par une analyse approfondie et définitive des chansons, des artistes, des influences, des musiques et de leurs sources, et des super-vedettes, de Bill Haley à Yes, des Rolling Stones à Emerson, Lake and Palmer.

Chacun de ces articles a été conçu et écrit par un spécialiste en la matière. Chaque numéro est abondamment illustré de nombreuses photos couleur.

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE DU ROCK EN 42 NUMÉROS

Histoire du Rock

Numéro 1 en vente dès maintenant — 95¢

Pop-Jeunesse, le 19 avril 1975/12

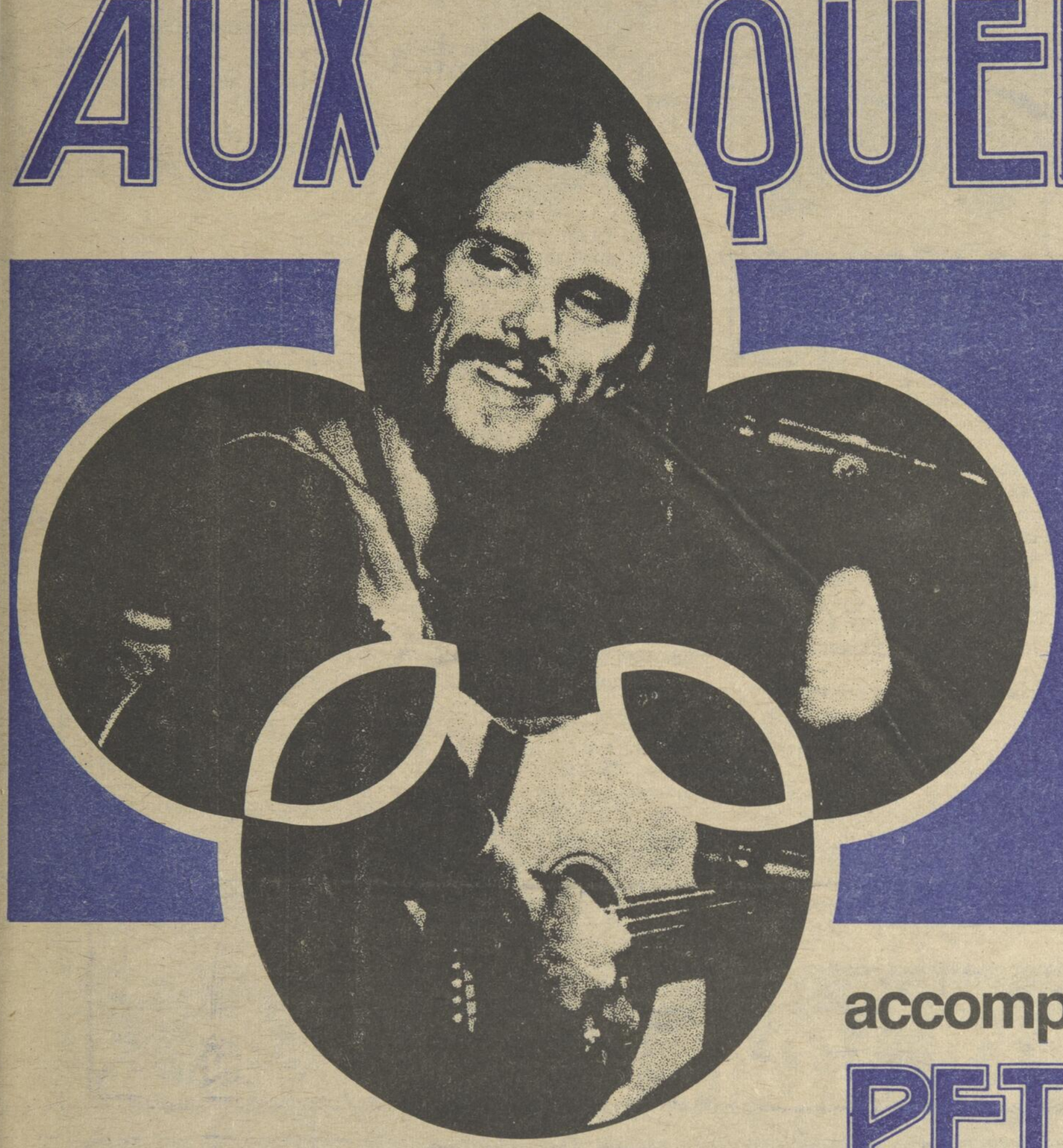
LES BANDES DESSINÉES

REGINALD DING-DONG

DE R. CRUMB



SHAWN PHILLIPS AUX QUÉBÉCOIS



une soirée avec sa voix, sa guitare et vous

accompagné par

PETER ROBINSON

A&M RECORDS

27 AVRIL — SALLE WILFRID PELLETIER, PLACE DES ARTS, MONTRÉAL
29 AVRIL — CENTRE CIVIQUE DE RIMOUSKI
30 AVRIL — GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, QUÉBEC
2 MAI — L'AUDITORIUM CEGEP SHAWINIGAN
3 MAI — CENTRE SPORTIF, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
5 MAI — THE OPERA, NATIONAL ARTS CENTER, OTTAWA
6 MAI — CENTRE CULTUREL, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
7 MAI — AUDITORIUM DUFOUR, CHICOUTIMI
8 MAI— SALLE FRANÇOIS BRASSARD, JONQUIÈRE
9 MAI — AUDITORIUM D'ALMA

OPINION

Heureusement que tu existes encore après deux (2) ans de bon travail, ce qui n'est pas le cas d'une émission qui se voulait, dans la région métropolitaine de Québec, le reflet fidèle de l'évolution de la musique Pop Rock tant au Québec qu'à l'étranger. Je veux parler bien sur de "LS POP" animé par Gilles Bolduc sur les ondes de CFLS-1240 Kc-Lévis. Je me demande la raison de ce retrait soudain d'une émission aussi écoutée et tellement instructive dans le domaine.

Je sais qu'il y a eu beaucoup de changements dans cette station depuis quelques mois d'où la baisse de popularité de ce poste. Mais de là à nous présenter la stupidité qu'on y retrouve maintenant en ondes le soir (musique soul) seulement il y a une limite et un recul. L'animateur ne sait pas quoi dire et ne fait que crier. Dix (10) minutes d'écoute et vous fermez votre récepteur. Il serait grand temps qu'à Québec on y retrouve une station genre CHOM et CJFM. (D'ailleurs maintenant à Lévis nous avons le cable et à défaut de CFLS, nous écoutons CHOM et CJFM. Que voulez-vous?) Il existe bien CKRL-FM (Radio universitaire Laval) mais ceux-ci se cherchent encore et à part quelques heures l'écoute se fait très rare. Je me demande ce qu'en pensent vos lecteurs de la région de Québec, enfin...

Pour terminer, dans votre chronique "Spectacles à venir" vous oubliez quelques fois de mentionner de bons spectacles qui auront lieu dans la vieille Capitale. Je vous suggère également un dossier sur Soft Machine en y mentionnant ce qu'il est advenu des premiers membres de ce groupe. A part de ça, continuez votre bon travail et surtout ne lâchez pas.

P.S. J'ai connu votre revue parce que Gilles Bolduc en parlait à son émission et y référait souvent lors de son "Spécial Pop" à 23h.

Gilbert Demers
Etudiant Cegep Lévis-Lauzon
Lecteur assidu de Pop Rock

DES POSTERS...

J'ai 11 ans et je suis un mordu de Pop Rock. J'ai remarqué que beaucoup de monde vous ont écrit pour vous demander de mettre des articles au lieu d'un poster au milieu. Moi au contraire, j'aimerais bien que vous mettiez un poster au moins une fois par mois. Mais mettez-en des bons (ELP, Peter Gabriel...). En passant, je tiens à souligner que l'article sur ELP était FANTASTIQUE et je trouve que la meilleure édition que vous avez faite est celle du 22 mars (Vol. 4, no 5) à cause de la très belle couverture et des articles! Lâchez pas vous êtes un des meilleurs produits québécois.

Roland Lamer
1790 De Salaberry
Montréal, P.Q.

DES DESSINS...

Je vous félicite tous pour le travail fantastique que vous faites. La nouvelle formule de votre page couverture est très originale et les dessins sont splendides. J'espère que vous allez continuer d'utiliser cette formule pendant un bon bout de temps. Si vous pouviez ajouter comme page centrale un poster ou bien tout simplement rajouter une page simple en papier 'glacé', comme l'a fait il y a quelques années un hebdomadaire montréalais (Dimanche-Matin), sur laquelle serait imprimée un "mini-poster".

Aussi dans la section disco-pop vous devriez insister un peu plus sur les nouveaux groupes et les imports. Ce n'est pas un reproche mais bien une suggestion. Au point de vus articles, c'est là que j'apprécie vraiment votre travail. Il portent toujours sur des groupes "d'actualité" et en plus ils sont très complets. Par exemple les articles sur YES et ELP comportaient plusieurs détails inconnus même si j'ai beaucoup de documentation sur ces deux groupes. Le fait d'accorder une plus grande importance aux groupes québécois, vaut d'être souligné. Continuez votre excellent travail.

Louis Dubé
Montréal, Québec

GIANT... GENESIS...

Je voudrais répondre à mossieu Gilbert "Gentle Giant" Hétu. Premièrement, tes Giant, tu peux te les fourrer dans l'cul, passque le show de Giant n'atteindra jamais la cheville du show de Genesis, musicalement parlant. Giant a joué une heure et quart au Fotum, ils ont botché la plupart de leurs morceaux, comme The runaway qu'ils n'ont même pas joué à moitié, il y a eu deux interminables solos de drums, un de xylophone (Excellent d'ail-d'ailleurs), et puis quinze minutes d'un solo de violon qui n'accote même pas la cheville de celui du violoneux de PFM. Un rappel de Cinq minutes. Deuxièment: Je t'accorde que In a glass house est un fameux album, mais leur plus récent album est minable et prétentieux. Troisièmement: Si t'es pas content du show de Genesis, ferme toi les yeux pis contente toé d'écouter. Si Peter Gabriel se garroche, eh bien ton Shulman lui imite purement et simplement Ian Anderson, (J'ai déjà vu Tull), pire, sans pourtant réussir à être aussi excitant. De toute façon, j'ai décroché de ces deux groupes depuis le show des Strawbs, qui eux ne jouent que des pièces mellotronisées et dépourvues d'artifices comme le sythétiseur, le fuzz, etc... Salut

RICKEN BAKER

LE MONDE À L'ENVERS

Je suis un amateur de musique et je ne pourrais m'en passé. J'ai vu les films à Leone et j'ai beaucoup aimé la musique à Morricone, mais que Mireille Mathieu accorde des paroles à cette musique non, en plus que ce n'est pas le même trip que Leone, je refuse.

C'est écoeurant que Mireille Mathieu fasse la putain surtout avec du Morricone je le prends pas.

Pierre Brochu
185 du Manoir
Donacona

GRAND FUNK...

Je suis lecteur de POP-ROCK depuis ses débuts. Et je trouve depuis quelque temps que vos "dossiers" sont très bien faits, mais il y a un groupe que vous semblez avoir oublié depuis quelque mois. Ce groupe s'appelle GRAND FUNK, vous n'avez pas parler de leur dernier long-jeu??? Pourquoi.

Pop-Rock is some kind of Wonderful...

Pierre
St-Alexis des Monts

POUR AMÉLIORER VOTRE JOURNAL...

...Nous avons rédigé ce questionnaire. Nous aimerions que vous y répondiez en plus grand nombre possible et aussi le plus franchement possible. Pour vous y encourager, nous tirerons au hasard à toutes les deux semaines dix coupons-réponses. Et ces lecteurs se mériteront alors chacun un long-jeu rock Ce numéro-ci, les dix gagnants recevront chacun l'album "Son of Dracula" de Harry Nilsson et Ringo Starr.

Pour participer, il suffit de découper ce coupon au complet, le remplir et nous le faire parvenir dans une enveloppe à l'adresse:

QUESTIONNAIRE POP-ROCK
8381 HAUT D'ANJOU
MONTREAL HIJ IT8

* Qu'est ce que aimez le plus dans Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* Ce que vous aimez le moins dans Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* Etes-vous abonné à Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* A quel endroit achetez-vous habituellement Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
* Considérez-vous notre formule excellente....., bonne..... médiocre. . . . . .
* Préférez-vous une photo ou un dessin en page couverture?.....
. . . . . .
* Préférez-vous un poster ou un reportage dans nos pages centrales 12 et 13? . . . . . .
. . . . . .
* Lea pages de disques "Disco Pop" sont-elles assez (ou pas assez) complètes. . . . . .
* Aimez vous la présentation (maquette, photos, disposition, etc) du journal?. . . . . .
* Achetez-vous d'autres journaux ou magazines "rock"? lesquels? . .
. . . . . .
* Lisez-vous régulièrement la page d'opinions?. . . . . .
* Par ordre de préférence, quels sont les reportages (artistes) que vous aimeriez retrouver dans Pop-Rock?. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Autres commentaires?. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Nom.:. . . . . .
Adresse.:. . . . . .
Ville et province.: . . . . . .
Code postal.: . . . . . .

BEAU DOM MA GE

UN GROUPE QUI NOUS RESSEMBLE

15/Pop-Jeunesse, le 19 avril 1975



Que dire de plus. Beau Dommage est bel et bien devenu la coqueluche du peuple québecois. Et après avoir assisté au concert qu'il nous a offert au TNM, j'en suis désormais persuadé.

C'est un spectacle presque parfait qu'il nous a présenté l'autre soir. Je dis presque, car certains problèmes d'ordre technique sont venus salir ce magnifique tableau sonore. Le contenu musical brillait de tous feux, nous avons eu droit au "best" de Beau Dommage. Et en plus de nous présenter des versions fidèles au microsillon, les membres de BD nous ont introduit une demi-douzaine de nouvelles chansons.





La musique de Beau Dommage en est une qui est très facile d'accès. Elle va chercher un public formé de toutes les classes et ages de notre société. Une première audition suffit à nous faire apprécier à sa juste valeur cette série de sonorités fort belle. C'est là, une des forces principales du groupe et sûrement la raison primordiale de l'énorme succès engendré par la parution du long jeu.

Des rythmes soutenus, des mélodies faciles, des jeux de voix parfois complexes, cinq musiciens chevronnés et cette fameuse musique si caractéristique au groupe constituent Beau Dommage. Cette musique; tout le monde peut s'y identifier. Elle relate les problèmes usuels ou des aventures inusitées ou encore raconte la vie "Québec style", ou même révèle les sentiments cachés de ceux qui la jouent.

Le son de "Beau Dommage" n'a pas changé. Et la preuve c'est cette "bunch" de nouvelles chansons que le groupe a ininterprétées. Il serait très difficile de pouvoir définir ce qu'est le style de Beau Dommage. Il s'agit plutôt d'un mélange peu orthodoxe de plusieurs autres styles déjà connus. Beau Dommage peut donc jouer toutes les formes de musique existante. Dernièrement, ils se sont tournés vers un rock plus progressif et ont composé cette pièce sublime qu'est "Un incident à Bois des-Filion". Le long morceau qui dure une quinzaine de minutes raconte les aventures d'un jeune homme qui perd sa "blonde", cette dernière s'étant noyée dans un lac au cours de la fin de semaine de la Fête du Travail. Pierre Huet, le parolier attitré de Beau Dommage en a fait les mots. Un incident à "Bois-des-Filion" est une longue suite de sons merveilleusement bien agencés afin de former une pièce cohérente et complexe. Michel Rivard est vraiment un guitariste fantastique. Il maîtrise sa guitare électrique aussi facilement que son acoustique. Pierre Bertrand qui agit ici comme seconde guitare acoustique apporte une base solide.

UN FUTUR "CLASSIQUE"

Cette chanson deviendra sûrement un classique dans les annales du rock progressif québecois. On en a beaucoup parlé depuis le début de la nouvelle année et la semaine dernière j'apprenais qu'elle fera officiellement partie du prochain LP.

L'impact causé par ce morceau est absolument indescriptible. Ce fut l'une des parties les plus intéressantes du spectacle. Et le public a chaleureusement accueilli le nouveau morceau en accordant au groupe une très longue ovation après la pièce.

Beau Dommage n'est pas qu'un groupe de musiciens prolifiques, c'est aussi une bande de comédiens. Michel Rivard, (guitares, voix) n'est pas sans nous rappeler un Yvon Deschamps inexpérimenté. Le long monologue qu'il introduisit entre deux chansons au début du spectacle était vraiment drôle.

Ce "flashback" nous ramenait dans le temps où Michel venait de fêter ses quatorze ans. Il portait sur les "parties" du samedi soir, la grosse cousine, les jeux de la fourchette et du couteau et le jeu des acteurs où chacun des participants incarnait un acteur connu et dont un groupe de filles devait tenter de découvrir son identité. Il termina son discours par "Aille Margot Lefebvre, si tu es dans la salle, Gilles Pellerin c'était moé". Cette longue excursion humoristique servait d'introduction à "Montréal" tirée du premier microsillon.

UN SON CHEAP

Puis ce fut au tour de Robert Léger (claviers, flûte, basse) qui lui nous fit un bref exposé sur l'un des instruments employés dans la chanson suivante: le mélodica (Mélo pour mélodie-dica pour cheap: un son "cheap"). La pièce s'intitule "Bon Débarras". Cest une courte chanson instrumentale qui sera probablement l'une des meilleurs du prochain pressage.

Marie-Michèle pour sa part se chargea de nous présenter "Amène pas ta gang" qui raconte l'histoire d'une fille qui avertit son "chum de ne pas toujours venir la voir accompagné de sa "gagn".

Le groupe amorça le spectacle avec une vieille "toune" des années 50 intitulée "En veillant sur le perron". Dès la première notes, un sentiment de rapprochement, un feeling d'euphorie toucha l'assistance. "Tous les palmiers" suivit.

Ils nous présentèrent la totalité de leur premier album tout en gardant les arrangements originaux. Il faisait bon de voir ce que l'on entendait depuis plusieurs mois. Parmi les morceaux déjà connus, "A toutes les fois" et "Le Géant Beaupré" furent les plus appréciés "Le Blues de la métropole", une autre nouveauté a frappé par des harmonies vocales très réussies.

"Le motel mon Repos" raconte la première nuit qu'un jeune gars passe avec sa petite amie dans un motel de banlieue. Cette chanson possède un son très "Beau Dommagien" et renferme certaines phrases très véridiques.

"Harmonie du soir à Chateauguay" donna une occasion à Michel Rivard de nous faire part de ses talents à la "slide acoustic guitar". Ses efforts ainsi que ceux du groupe furent appréciés grandement par un public qui se faisait quand même exigeant.

UNE CHANSON D'AMOUR ET DE GLACE

Beau Dommage nous a fait voyager dans le royaume musical en nous démontrant une adaptation de style parfaite. Tout y était: "un air de bossa nova brésilien" (Chinatown), un cha-cha-cha kétaine (Ginette), une chanson d'amour et de glace (La complainte du phoque en Alaska) ou le fameux air du géant de 8 pieds, 2 pouces avec les yeux bleux. (Le géant Beaupré).

Ce fut donc une occasion de goûter aux talents d'instrumentistes de chacun des membres. Robert Léger est un excellent pianiste et flûtiste, Réal Desrosiers est un travailleur tenace à la batterie, Pierre Bertrand caresse amoureusement sa basse, Marie Michele possède une voix absolument merveilleuse (elle est sûrement l'une des meilleures chanteuse du Québec) et Michel Rivard est tout simplement fantastique.

Beau Domage dû revenir deux fois sur scène afin de satisfaire ses adeptes. Le premier rappel nous apporta "Le Picbois" puis le second "23 décembre" que le groupe avait oublié d'ajouter à son répertoire. Et les plus surpris dans toute la salle, étaient les membres de Beau Dommage qui ne savaient trop comment remercier ce public si sympathique. Beau Dommage avait triomphé...

Pendant près de 100 minutes, un concert impeccable. Beau Dommage, c'est le porte-parole de tous les Montréalais. C'est aussi le réunion de cinq jeunes et talentueux musiciens. Enfin c'est une musique facilement abordable qui nous implique tous. Qui ne se retrouve pas dans une ou l'autre des chansons de Beau Dommage?

Les succès de Beau Dommage ne font que commencer et il me paraît évident que la formation demeurera au sommet au cours des prochaines années.

Mario Lefebvre

Pop-Jeunesse, le 19 avril 1975/16

QUEL SERA LE CINQUIÈME ROLLING STONES?

Mick Taylor, guitariste des Rolling Stones pendant cinq ans a décidé de voler de ses propres ailes. Que s'est-il passé entre Mick et les Rolling Stones qui le pousse ainsi à laisser tomber un des plus prestigieux groupes de rock'n'roll?

A ce qu'il semble, Mick Taylor aurait décidé de s'associer à Jack Bruce afin de jouer un nouveau style de musique. Mick trouve qu'il est arrivé à un certan niveau de musique avec les Rolling Stones et que la seule façon pour lui d'évoluer est de changer de groupe. Il n'est nullement question de querelle ou de quoi que ce soit entre Taylor et les Stones contrairement à ce que certains journaux auraient laissé entendre. La femme de Taylor aurait mentionné le fait que Mick trouvait qu'on ne lui reconnaissait pas assez ses talents de compositeur... La vedette allait toujours à Mick Jagger ou à Keith Richard, sans tenir compte de son apport personnel.



JEFF BECK



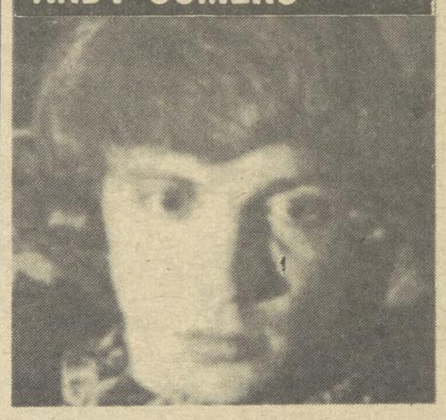
Evidemment, son départ ne va pas sans créer certains problèmes. Les Rolling Stones répétaient afin de sortir un nouveau microsillon et commençaient à préparer une tournée autour du monde.

Il n'est pas facile de remplacer Mick Taylor. Cela ne se fait pas du jour au lendemain, mais Jagger estime que si Mick T. veut s'en aller tout de suite, il est libre de le faire. Les Stones seront toujours les Stones avec ou sans Taylor. D'ailleurs, il semble que sa participation musicale ait été assez réduite lors de l'enregistrement des deux derniers microsillons car ce dernier était à l'hôpital. Il n'est donc pas indispensable... du moins à courte échéance. A longue échéance, il n'est pas dit que les Stones ne se ressentent pas de l'absence de Taylor. Il est évident que travailler avec un groupe pendant cinq ans a eu une certaine influence tant sur le groupe que sur sa propre musique.

PROJETS DE MICK TAYLOR

Mick Taylr se réjouit fort à l'idée de faire partie

ANDY SOMERS



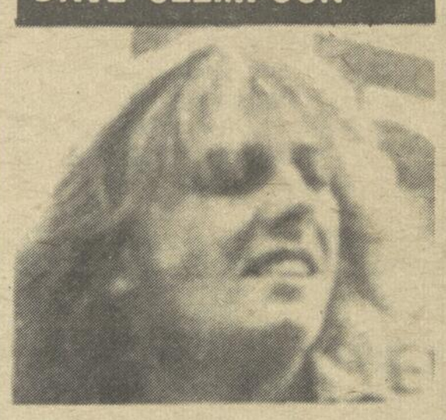
du nouveau groupe de Jack Bruce. D'autres membres composent ce groupe dont Carla Bley et Max Middleton; il ne manque qu'un joueur de percussion. Rosie Taylor, femme de Mick, a mentionné que ce dernier aurait enfin la possibilité de faire de l'excellente musique, qui serait plus en valeur qu'avec les Stones.

On se joint aux Rolling Stones pour lui souhaiter bonne chance dans son nouveau groupe. Les Stones ne craignent pas la concurrence! Aux dernières nouvelles, Mick aurait quitté Jack Bruce un certain temps pour reprendre aussitôt...

LES PLANTS DES ROLLING STONES

Toujours est-il que les Rolling Stones, quant à eux, n'ont nullement l'intention de laisser tomber leur tournée qui devrait débuter en mai. D'ici là, ils espèrent avoir trouvé un remplaçant. Sera-t-il engagé à temps plein, c'est-à-dire, fera-t-il partie intégrante du groupe ou sera-t-il à temps partiel, seulement pour les dépanner de temps en temps?

DAVE CLEMPSON



LE MYSTÈRE RESTE ENTIER

Voyons voir qui pourrait aspirer à faire partie du prestigieux groupe. Ce n'est pas n'importe qui; il faut satisfaire certains critères tels que qualité, personnalité adéquate, expérience etc.

On vous présente certains noms qui pourraient faire l'affaire et qui sont chuchotés dans les coulisses. A vous de parier sur un nom plus qu'un autre. A moins qu'un illustre inconnu ne vienne voler la vedette en toute dernière minute...

JEFF BECK:

On songe à lui car il a été reconnu comme très bon guitariste dans les années 60. Il est devenu célèbre en remplaçant Eric Clapton dans le groupe des Yardbirds. A la dissolution du groupe, il a partagé la vedette avec Jimmy Page puis avec Rod Stewart, Ronnie Wood et Micky Waller en formant le 'Jeff Beck Group'. Son deuxième groupe avec Cozy Powell et Max Middleton (dans les années 70) n'a pas eu le succès fou des années précédentes. Il produisit deux microsillons à la suite desquels il s'associa à Carmine Appice et Tim Bogert, tous deux ex-Vanilla Fudge, ce qui le rendit à nouveau à la célébrité. Présentement, Jeff préparerait mystérieusement un nouvel enregistrement avec (?) Philipp Chen (bassiste) et Richard Barley (à la percussion).

PETER FRAMPTON



DAVE CLEMON

Pianiste dès l'âge de cinq ans (la valeur n'attend pas le nombre des années n'est-ce pas) et guitariste dès 1966. C'est en rencontrant Terry Poole qu'il a décidé de faire carrière. Il a fait ses débuts avec les Bakerloo Blues Line, joueurs de blues et de soul à Birmingham et à Londres aux alentours de 1969. Après dissolution du groupe, il s'associa à Cosy Powell et ce fut loin d'être un succès. Il joignit Jon Hiseman et joua avec lui jusqu'en 1972, époque à laquelle ils se séparèrent, leurs idées sur la musique ayant évolué de façon diamétralement opposée. Depuis il fait partie des Humble Pie en tant que guitariste.

RY COODER

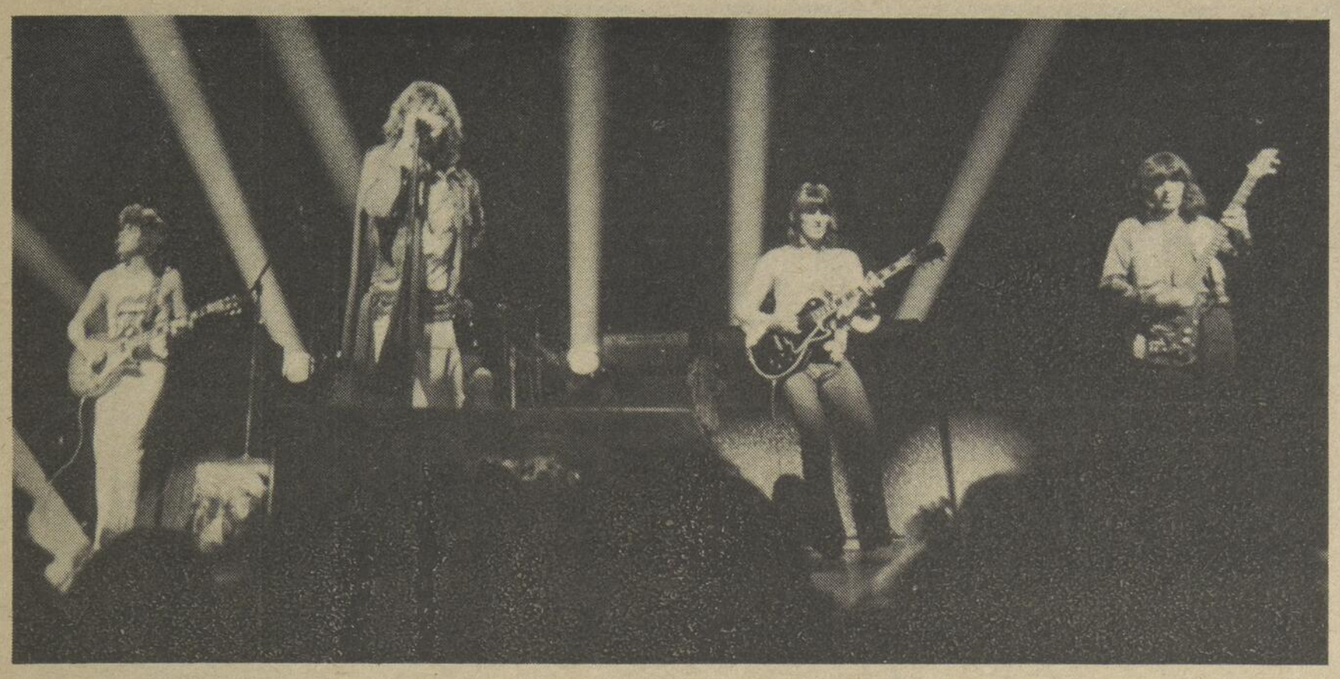


RY COODER

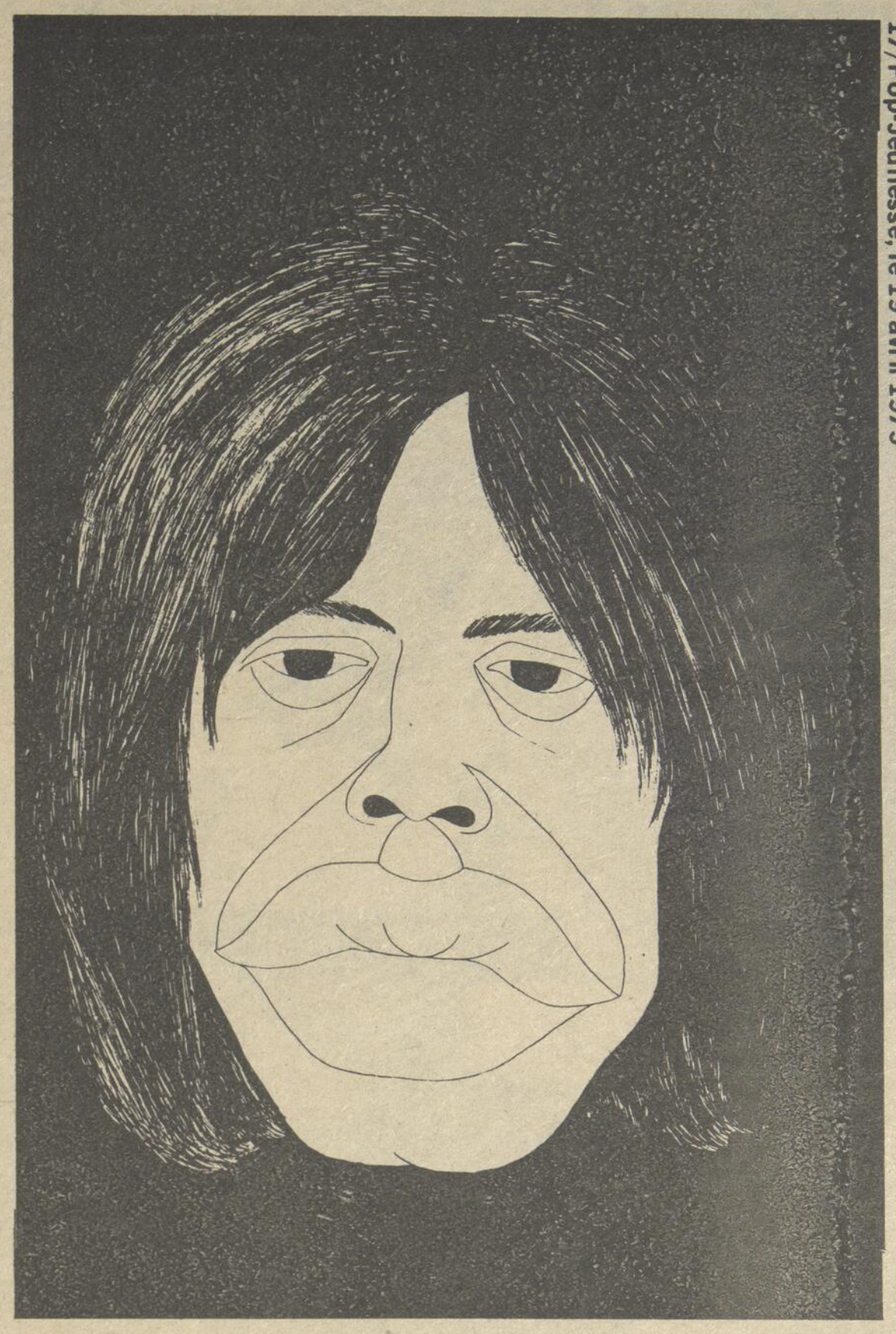
Célèbre depuis son arrangement musical pour le film Performance des Rolling Stones. Né à Los Angeles en 1947, il joue de la guitare depuis l'âge de trois ans (!). A l'âge de huit ans, on le voyait déjà avec Woody Guthrie, Burl Ives et Josh White. A douze ans, il jouait avec une guitare 'Martin' des blues à Los Angeles. Il forma ensuite les Rising Sons avec Ty Matal. Ce n'est que plus tard qu'il se spécialisa dans la musique utilisant un goulot de bouteille. Il particpa à l'élaboration de 'Let It Bleed' des Stones. Produisit un 33 tours seul 'Ry Cooder' en octobre 1970. Par la suite, il s'associa à Jim Keltner et Tommy McClure. il travaille présentement seul.

ROBBEN FORD

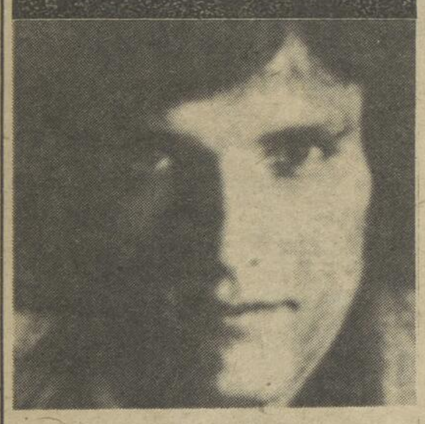
Ce jeune et talentueux jeune homme semble mener une bonne carrière. A 22 ans, il peut se vanter d'avoir travaillé avec des noms prestigieux tels Jimmy Whiterspoon et le groupe **LA EXPRESS** de Tom Scott, jouant avec Joni Mitchell. Il







JORMA KAUKONEN

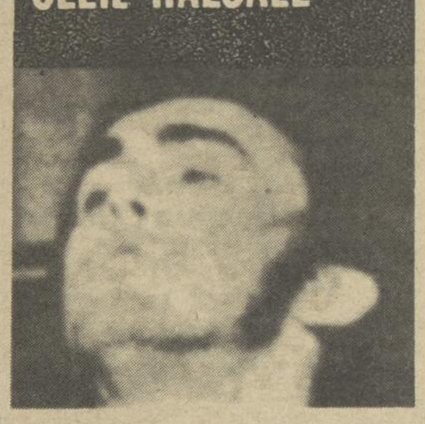


commença à jouer à l'âge de douze ans et fut surtout influencé par Mike Bloomfield. A dix-huit ans, il joua en compagnie de Charie Muselwhite's Chicago Blues Band. Il s'allia à Jimmy Whiterspoon en 1972 et l'année suivante, ils se rendirent ensemble au Festival Reading en Angleterre.

PETER FRAMPTON

Né à Beckenham (Angleterre). Jeune idole des Herd, à peine adolescent, il s'établit une sérieuse réputation. Le groupe fit plusieur hits dont 'From The Underworld' et 'Paradise Lost' et enregistra un microsillon avant de se séparer définitivement. Il fit partie du premier groupe des Humble Pie avec Steve Marriott, Jerry Shirley et Greg Ridley. Laissant plusieurs microsillons à succès et d'excellentes tournées aux Etats-Unis, il commença une carrière de solo en 1973. Puis, en groupe avec les Camel qu'il fonda et qui fut plus célèbre en Amérique qu'en Angleterre. De nouveau seul. Cependant la sortie de son dernier microsillon ne sembla pas avoir tout le succès escompté.

OLLIE HALSALL



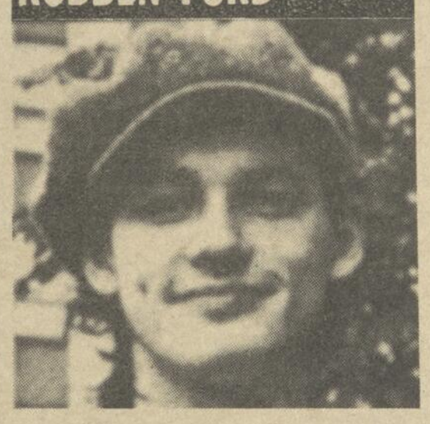
OLLIE HALSALL

Il commença à jouer de la guitare à sept ans, mais à treize ans il vira à la perussion dans un groupe local. Il s'intégra par la suite dans un groupe à Londres, jouant du vibraphone ave Tommy Quickley. En 1967 il reprend sa guitare et se joignit à Timebox. Les microsillons qu'ils enregistrèrent furent tous des insuccès. Le groupe changea de nom et prit le surnom d'Olli, soit Pallo, et eurent beaucoup de fans dès les débuts des années 70. Ces derniers temps, il fit preuve de talents divers, désorientant certains, mais impressionnant d'autres. Il a un peu joué avec Jon Hiseman's Tempest ainsi qu'avec John Cale, Nico et Kevin Ayers, participant un peu à l'élaboration du disque 'live' mettant en vdette. John Cale, Eno et Nico. Actuellement, il est un membre des Ayers' Soporifics.

STEVE HILLAGE

Dès ses débuts, il fit partie, en tant que guitariste, du groupe Uriel avec Dave Stewart, Mont Campbell et Clive Brooks. Groupe de blues surtout, qu'il quitta pour l'université de Kent. Toutefois en 1973, Steve a joué un rôle important dans la production du Hall du Queen Elizabeth; Tubular Bells de Mike Oldfield. Steve joua un étonnant duo avec Mike Taylor. Un an et demi plus tard, Steve remplaça Oldfield dans une version orchestrée de 'Bells'.

ROBBEN FORD



JORMA KAUKONEN

Né à Washington en 1940, d'origine scandinave. A passé la majeure partie de son enfance dans le Far Est, subissant des influences diverses; Jorma s'attaqua à la guitare en 1956 et s'intéressa plus à l'instrument qu'en tant que production de son; intérêt qu'il garda durant ses études universitaires à la suite desquelles il obtint son diplôme en sociologie. Il préférait le blues à toute autre musique, considérant Lightning Hopkins et Blind Gary Davis comme des héros. En 65, il s'associa au Jefferson Airplan fondé par Mart Balin et se mit à la guitare électrique. Il devint tout de suite célèbre en Californie. Plusieurs ont mis en parallèle les Stones et Jefferson Airplane surtout au niveau de leur comportement (arrogance, rébellion...).

Leur réputation n'est plus à faire: voici quelques-uns de leurs hits 'Gimme Shelter', 'Monteray Pop', 'Stamping Ground', etc.

MICK RONSON

Il semble bien qu'il soit le favori sur la liste. Jardinier municipal de Hull, il a déjà joué avec Michael Chapman qui l'a amené à Londres. Quelque peu célèbre grâce à The Rats, il attira surtout l'attention pour son rôle dans 'The Man Who Sold The World', un microsillon de Bowie. En tant que producteur et arrangeur, il apporta une forte contribution à divers groupes. Incorporé au Spider From Mars. il adopta facilement la mode androgyne de l'époque. Bowie le poussa à se produire seul ce qui ne lui réussit pas tellement. Il enregistra plusieurs disques qui ont bénéficié d'une grande publicité à la télévision. Un autre microsillon solo: 'Play, Don't Worry'. Mick se joignit à Mott The Hoople afin de remplacer Ariel Bender. Ils travaillèrent ensemble jusqu'en 74 qui marqua leur séparation. Travaille actuellement sur un microsillon avec Lou Reed.

STEVE HILLAGE



ANDY SOMERS

A acquis sa réputation de gars 'cool' en jouant avec les premiers Zoot Money Big Roll Band. C'est le style de gars relax. Quand le groupe se sépara, il aida la formation du nouveau Big Rollers, le Chariot de Dantalian qui fut une excellente musique mais n'a pas atteint le succès commercial mérité. A ensuite quitté l'Angleterre pour aller en Amérique pendant plusieurs années mais il est revenu dernièrement jouer avec David Essex. Voilà, en gros, quelles sont les personnes qui sont susceptibles d'intéresser les Rolling Stones. Lequel sera leur choix?

Cerise

MICK RONSON



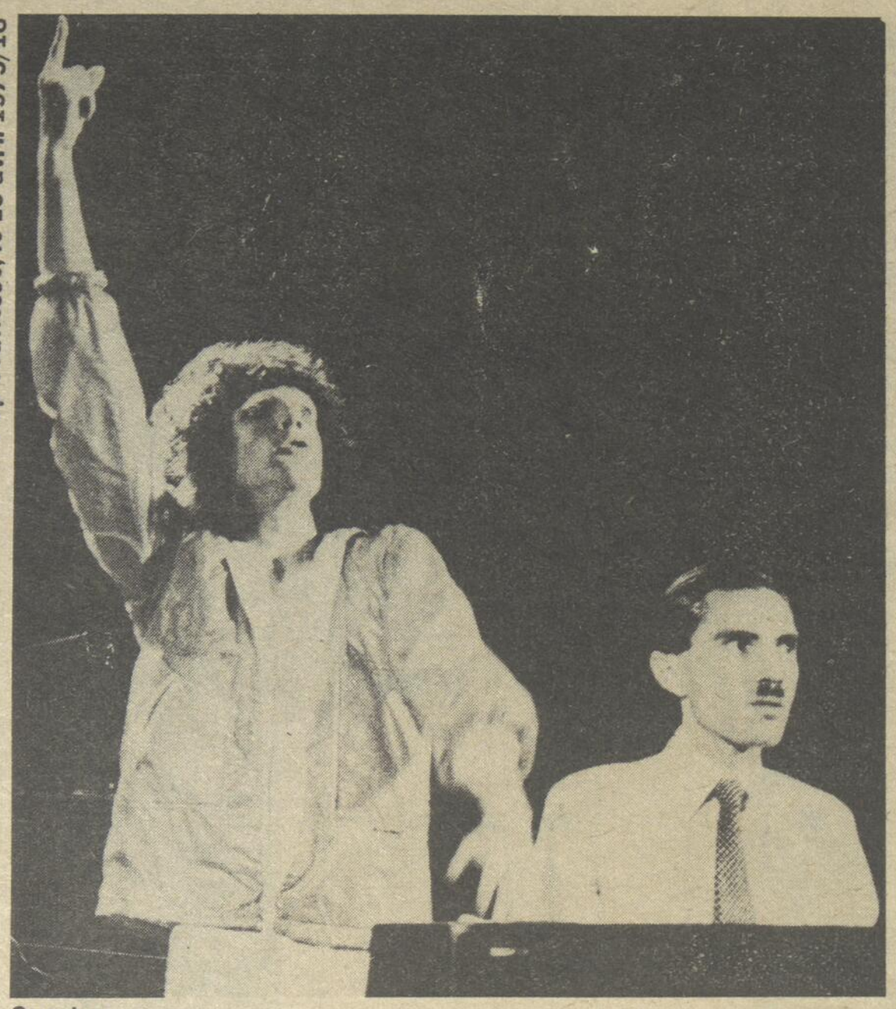
"ISLAND"

une île aux trésors

Il est pour une jeune compagnie de créer un impact fascinant et éclatant sur le marché international. C'est pourtant le cas des disques "Island" qui, en l'espace de quelques années, sont devenus le symbole de produits de grande qualité. Et ceci, sans compter sur une étonnante variétée.

Island, dont le bureau-chef est à Londres, s'établit lentement mais sûrement dans toutes les parties du monde. Au Québec, il faut souligner particulièrement l'étonnant travail de promotion fait par le jeune relationniste Jean-Marie Heimrath. Ce dernier, qui a énormément de travail sur la planche, est très heureux des résultats enregistrés à date au Québec par les artistes de Island.

En plus d'un impressionnant catalogue d'albums, nous publions ici, en première partie de cet historique d'Island (qui aura sa suite et conclusion dans notre prochain numéro), la liste des groupes et chanteurs qui enregistrent chez Island:



Sparks



Jim Capaldi



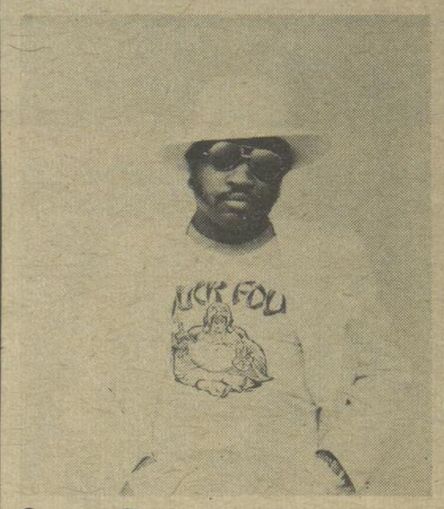
Eno

Kevin Ayers
Amazing Blondel
Alan Bown
Bronco
John Cale
Jim Capaldi
Jimmy Cliff (Another Cycle & Struggling Man)
Sandy Denny
Nick Drake
Eno
Fairport Convention
Georgie Fame
Free
Grimms
Luther Grosvenor
Habibiyya
Claire Hamill
Mike Harrison
The Harder they come (subject to agreement with Shelter Records)
Bryn Hayworth
Jade Warror
Paul Kossoff
Kossoff, Kirke, Tetsu & Rabbit
John Martyn
Mike McGear
Meters
No Go Film
Robert Palmer
Patto
Quintessence
Rabbit
Renaissance
Reebop
Jess Roden
Scaffold
Shakatu
Sharks
Smith, Perkins & Smith
Sparks
Spooky Tooth
Sun Treader
John Surman
Sutherland Brothers & Quiver.
Swamp Dog
Third World Album
Richard & Linda Thompson.
Traffic
Wailers
White Noise
Henry Wolfe
Henry Yamash'ta

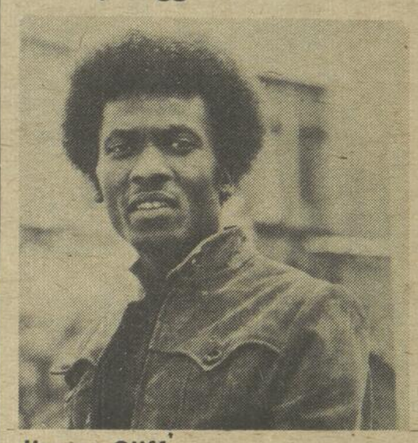
De plus , Au Canada, Island possède tous les "back product" de Free Spooky Tooth, Mott the Hoople, Traffic, John Martyn et Spencer Davis.



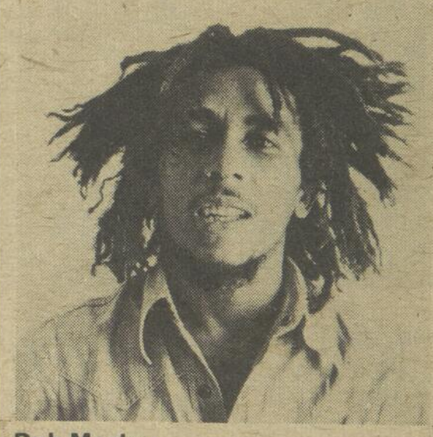
Nico



Swamp Dogg



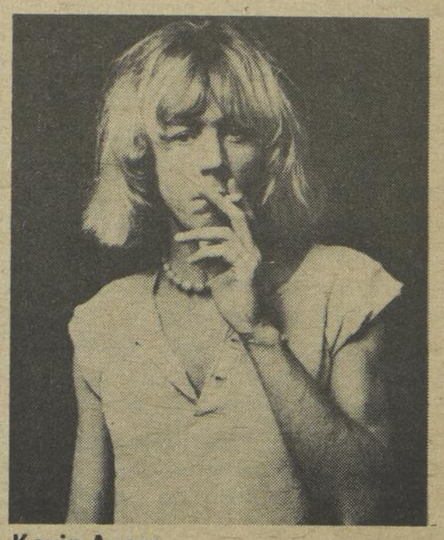
Jimmy Cliff



Bob Marley



John Cale



Kevin Ayers

1ère PARTIE

L'histoire de Genesis

En 1972, le Québec découvrait un jeune groupe britannique fort prometteur. Le microsillon "Nursery Crymes" allait révéler Genesis au peuple québecois. Ce pressage alors disponible en importation seulement se vendait à un rythme surprenant. Au même moment la maison de disques "Quality Records" s'accaparait du contrat de distribution de "Nursery Crymes" ainsi que tous les autres qui suivraient. Ce risque allait s'avérer très profitable pour les deux partis. Genesis pour un voyait sa popularité croître de jour en jour et Quality ne pouvait pas refuser un bon vendeur. Depuis, les disques se vendent par coups de milliers et les trois concerts présentés à Montréal se sont soldés par des succès époustoufflants.

POP ROCK est très conscient de la popularité de Genesis au Québec et dans ce premier article d'une série de quatre, il consacrera un court texte sur les premières années d'existence de l'étrange et féérique Genesis.



"Le groupe débuta sa carière sous l'appellation de GENESIS, il y a quelques siècles bibliques. Mais le destin est intervenu, d'autres formations devinrent des "Genesis" et qui étions-nous pour lutter? Alors nous changeâmes notre nom pour "REVELATION" en Amérique. Le temps s'écoula puis un autre "REVELATION" fit son apparition. Maintenant nous sommes un groupe sans nom mais, nous avons un disque et nous vous le soumettons avec ou sans nom".

C'est en ces termes que Genesis s'adressa pour la prepremière fois au monde de la musique anglaise. Ce court texte qui ornait l'intérieur de la pochette de "From Genesis to Revelation" leur premier LP, était signé par les cinq membres de la formation. Le nom 'GENESIS" ainsi que le "REVELATION" provenaient des caves profondes de l'imagination du jeune producteur britannique Joanthan King. C'est d'ailleurs lui qui produisit le disque et ce malgré Genesis. Genesis n'avait pas le choix. On lui avait assigné King et il devait l'accepter. C'est donc malgré lui que Genesis entra en studio avec King. Le groupe s'opposait à toutes les idées de King le climat qui règnait dans le studio était peu propice à l'enregistrement d'un album. King ajoutait des violons et des cuivres un peu partout il métamorphosait chacune des pièces si difficilement composée par les cinq magiciens pour en faire un bouillon sonore plus ou moins fidèle.

Genesis n'avait pas d'argent, pas le temps ni le producteur pour graver un microsillon représentatif. "From Genesis to Revelation" n'était pas vraiment un LP de Genesis, c'était un pressage issu de l'union de King et de Genesis. Mais cela n'a pas empêché le groupe d'en faire un très beau recueil de chansons.

La voix de Peter Gabriel se faisait plus solide, ou mature que sur les microsillons suivants. Mais les propriétés si caractéristiques à Genesis se cachaient toujours sous cette production peu représentative Le Genesis de 1969 était immature et inexpérimenté.

Cette immaturité se manifestait à son tour sur le "son" de Genesis. L'emploi du grand piano prédominait, les guitares folles de Anthony Phillips secondaient brillamment Tony Banks. Le mellotron et les synthétiseurs ne figuraient, pas encore dans la liste imposante de matériel que trans portait le groupe. Ce à quoi Michael Rutherford ajoutait:

"Sur Genesis to Revelation, nous nous sommes principalement servis d'un grand piano. Tony a joué un tout petit peu d'orgue sur quelques titres. Quant aux synthétiseurs ce n'est que l'année suivante que l'on a commencé à les employer."

C'était donc un Genesis à l'état embryonnaire qui participa à ce premier album. Outre Gabriel, Banks et Rutherford, on retrouvait le guitariste, John Silver, ce dernier remplaçant Christopher Stewart.

Peter Gabriel et Tony Banks se sont rencontrés pour la première fois au Collège de Charterhouse. Tous deux vivaient de musique et seulement de musique. Ils étaient quelques une des nombreuses victimes de la rage rock and roll qui s'abattait sur le pays de la reine. Michael Rutherford, pour sa part fréquentait le même collège mais il connaissait à peine les deux compères. Peu à peu une solide amitié, allait les unir. Là, ils rencontrèrent un quatrième collégien nommé Anthony Phillips. Ils s'unissent afin de créer une musique nouvelle. Plusieurs batteurs viendront se joindre pour y faire un court stage mais aucun réussit à demeurer au sein du groupe. C'est John Silver qui arracha finalement le poste. Genesis était désormais complet.





UN PREMIER DISQUE

Malgré son jeune âge, Genesis s'avérait un groupe fort prometteur. Pleins d'idées les membres de Genesis débordaient d'optimisme. Après plusieurs mois de recherche, la maison "Decca" accepte de produire le premier 45 tours du groupe. "Silent Sun" deviendra une pièce de collection. Puis, Genesis grave son premier microsillon.

"From Genesis to Revelation" sera reçu sévèrement par la critique anglaise. Le monde n'est pas encore prêt pour Genesis. Mais cela ne doit pas se traduire par une fausse conception du pressage. "From Genesis to Revelation" est bel et bien un excellent disque et ce malgré l'absence du 'son' Genesis. La production de King est vaguement exagérée. Il y a beaucoup de violons (pas de mellotron) et de cuivres (?).

"Where the sour turns to sweet" ouvre l'album. Il s'agit d'une courte pièce où la voix de Gabriel survole une mélodie pure et très harmonieuse. "In the Bginning" fait étrangement penser au Genesis de 'Selling England by the pound" puis "Fireside Song" qui n'est pas sans nous rappeler les mélodies du Moyen-Age.

"The Serpent" et "Am I very wrong?" suivent pour nous mener jusqu'à "In The Wilderness" qui renferme les paroles les plus significatives de tout l'album:

Music, all I hear is music
(Musique, tout ce que j'entends, c'est la musique
Guaranteed to please
(Qui vous plaïra, c'est certain)
And I look for something else
(Et je suis à la recherche de quelque chose d'autre)

Ainsi déjà en 1969, Genesis voyait sa musique s'aventurer vers de nouveaux horizons qui allaient définitivenent se concrétiser sur "Nursery Crymes" le premier vrai album de Genesis. Sur cette chanson, les idées directrices de Genesis étaient clairement émises. Le groupe partait à la recherche de nouvelles formes musicales plus complexes s'alliant à de vieilles légendes britanniques. 'Tresspass," le microsillon suivant allait se traduire par un pas de géant vers cette musique tant convoitée. Peu à peu, le Genesis sound prenait une forme distincte.

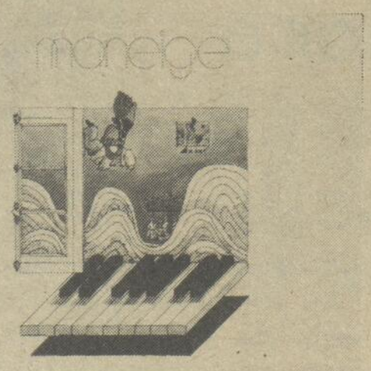
La dernière pièce de ce premier microsillon "A place to call my own" laissait l'auditeur sur une note optimiste:
Now I'm reachig my journey's end inside her womb
(Mon long périple à l'intérieur de son sein tire à sa fin)
And I think I found a place to call my own
(Et je crois avoir trouvé une place que je peux appeler mon "Chez-Moi").

Cette place, c'est bien sûr le monde de la musique rock où Genesis s'est établi définitivement l'an dernier. Le prochain texte portera sur l'époque"70-72", période durant laquelle Genesis a forgé ses plans d'attaque.

Mario Lefebvre

disco

en collaboration avec les compagnies de disques



MANEIGE
Harvest ST 70.035
Distribué par Capitol

Je me souviendrai longtemps de la première fois où j'entrevis Maneige lors d'une émission spéciale présentée sur les ondes de Radio Québec. La cohésion de leur musique, le talent illimité de chacun des six musiciens, et le spectacle visuel consistant au changement constant d'instruments (une vingtaine sur la scène) m'avaient ensorcelé. J'allais désormais suivre Maneige du début de leur carrière jusqu'à la fin. Quand le disque est arrivé à Pop Rock, je m'empressai de l'apporter chez moi et de déguster les musiques enivrantes de Maneige. La déception ne fut sûrement pas de la partie. Ce disque est arrivé à Pop Rock, je m'empressai de l'apporter sûrement pas de la partie. Ce disque est fantastique... Alain Bergeron (flûte et saxophone), Jérôme Langlois (Piano, clarinette et orgue), Vincet Langlois (Piano et percussion), Denis Lapierre (Guitare électrique et acoustique), Yves Léonard (basse et contrebasse) et Gilles Schetagne (batterie et percussion) ont produit là un microsillon exceptionnel. La musique de Maneige est instrumental. C'est donc une musique à caractère international, facilement exportable et qui refuserait de voir Maneige nous représenter à l'étranger?

La production fut confiée à Lee de Carlo et le pressage fut enregistré aux studios Manta Sound de Toronto. Quatre pièces dont une couvrant tout le premier côté forment ce preier long-jeu. "Le Rafiot" de Jérome Langlois nous introduit à la musique de Maneige. Vivement acceuilli lors du spectacle de Gentle Giant en janvier dernier, ce morceau d'une durée approximative de 20 minutes renferme des partitions de flûte, de piano et de percussions absolument époustouflantes. Puis "Une année sans fin" ouvre le deuxième côté. Un piano discret soutient la flûte de Bergeron pour ensuite accorder une place de choix à la guitare et à nouveau au piano. Le vibraphone fait ensuite son entrée puis à nouveau un piano enchanteur.

"Jean Jacques" suit. Il s'agit de la pièce la plus courte de l'album. Jérôme Langlois excelle au piano et il en est de même pour Alain Bergeron sur la flûte. "Jean Jacques" leur donne un vaste champ d'action. Les dernières minutes ne sont pas sans nous rappeler Gentle Giant "GALERIE III" est la chanson suivante. Elle porte le nom de la première boîte du Vieux dans laquelle le groupe a joué. Après un début lent, un rythme plus rapide s'ensuit pour revenir dans un monde plus calme et paisible envahi par des vaisseaux spatiaux.

Ce nouvel album de Maneige saura satisfaire pleinement tous les amateurs de rock progressif. Ces derniers pourront au même moment se rendre compte qu'au Québec, ça bouge beaucoup de ce côté-là, nous ne sommes plus seulement les plus gros consommateurs de disques en Amérique, nous sommes aussi de gros producteurs. La musique de Maneige cherche à se faire entendre, c'est pourquoi vous vous devez de l'écouter au moins une fois dans votre vie. Maneige un groupe qui monte, monte monte...



CHAIRMAN OF THE BOARD
"Skin I'm In"
KZ 32526
Distribué par Columbia

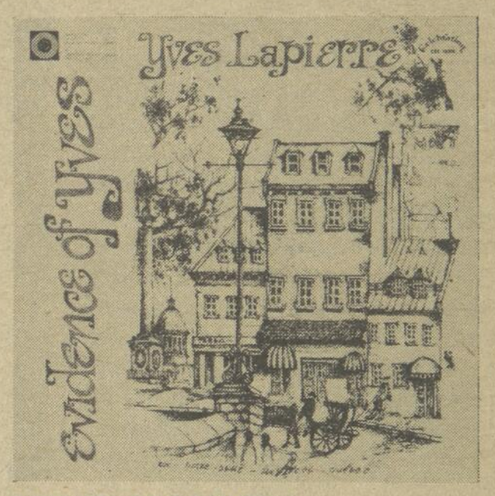
Dans le monde du "soul music", un disque du Chairman of the Board est toujours chaleureusement acceuilli. Les trois compères sont apparus sur la scène américaine au début de 1970 et depuis, leur popularité n'a fait qu'augmenter considérablement. Leur musique a changé quelque peu depuis "Chairman of the Board", le premier hit du groupe. C'est désormais une musique plus élaborée faisant usage de nouvelles techniques modernes. Ce nouveau pressage renferme onze nouveautés. es meilleures sont "Life and Death part I and II" ainsi que "Let's have some fun". Ce disque ne cassera rien, il faut être réaliste... il ne fera qu'aider le groupe dans sa course vers le sommet. Il s'agit tout de même d'une nouvelle production très intéressante si on aime le "soul music" ou plutôt le "black music".



JIMMY CLIFF
"The Harder they Come"
Bande sonore du film
Distribué par Island Records

Il m'est très difficile de porter un jugement objectif sur ce nouveau disque surtout parce que mes connaissances dans le "reggae music" sont très restreintes. Jimmy Cliff est un vétéran, presque une légende dans ce domaine. Ses dizaines de LP se vendent à un rythme diabolique, il est devenu une institution dans cette forme musicale. Cette fois, il nous arrive avec un nouveau microsillon extrait du film du même nom. "The Harder they come" raconte l'histoire de la reggae music, de Jimmy Cliff et de son désir incontestable de devenir une vedette, enfin de la vie en Jamaïque où dit-on, le meilleur grass au monde se vend $2.00 l'once dans les rues, et où la population chante dans les églises jusqu'à ce qu'ils atteignent l'orgasme.

Jimmy n'est cependant pas le seul interprète sur ce disque. On y trouve aussi les "Melodians", les "Maytals", les "Slickers", Desmond Decker et Scotty. La production fut assumée par Cliff ainsi que Leslie Kong. Les pièces sont courtes, c'est fort compréhensible mais elles deviennent toutes de petites perles dans leur contexte. Je dois avouer que je ne suis pas un amateur de ce style musical mais que certaines des douze chansons m'ont abondamment épaté. Ce disque plaîra sûrement à tous les amateurs de reggae, c'est une excellente production.



"EVIDENCE OF YVES"
Yves Lapierre
Celebration-CEL1898
Distribué par Quality

Yves Lapierre est un jeune claviériste québecois très talentueux. "Evidence of Yves" est son premier microsillon probablement pas son dernier. Convaincu que "la musique est internationale, une mélodie appartient au monde entier", il s'est emparé d'une dizaine de compositions québecoises qu'il a arrangé à sa manière. Des pièces comme "Pour un instant" d'Harmonium ou "Aimons-nous" d'Yvon Deschamps ont pris un nouvel aspect sous la baguette de Lapierre. Sur ce pressage à 100% instrumental, s'attache une liste imposante de musiciens québecois. Carlyle Miller (VEBB), Pierre Daigneault (Harmonium) et Denis Forcier sont quelques-uns des collaborateurs.

Le disque a été enregistré au Studio Tempo à la fin de juin 1974 entre la St-Jean et la Fête de la Reine par un groupe de superbes musiciens montréalais dont la moyenne d'âge est de 26 ans..." affirme Lapierre sur le verso de la pochette.

Pour aimer ce disque, je crois qu'on doit savoir apprécier une version instrumentale d'une chanson déjà connue. La

musique de Lapierre brille par son professionnalisme, la production est impeccable et les arrangements sont magnifiques.



"PLAY DON'T WORRY"
Mick Ronson
RCA- APL1-0681

Mick Ronson est l'ancien guitariste des Spiders from Mars, le groupe qui accompagnait David Bowie il y a quelques années. Un beau matin, il a quitté ce dernier afin de se lancer dans le marché du disque à titre d'artiste solo. L'an dernier, il a enregistré son premier microsillon "Slaughter on thenth Avenue". Cette année, il nous arrive tout frais d'Angleterre avec ce nouveau produit intitulé "Play don't worry". D'autres ex-Bowie man l'accompagne, en l'occurrence Trevor Bolder (basse) et Mike Garson (claviers). C'est un rock and roll honnête que Ronson nous présente, pas un mauvais disque mais ni un chef d'oeuvre.

Neuf nouveautés sont gravées sur ce disque. "Billy Porter" et "Angel no 9" m'ont le plus frappé. Sur ce LP, Mick Ronson fait presque tout; il joue de la guitare, du piano, de la basse, de la batterie, de l'harmonica, du clavecin, du synthétiseur et il chante et produit l'album. Il y a tout de même d'excellentes surprises sur "Play don't worry". Les pièces sont solides et le travail de Ronson à la guitare surtout est très intéressant. Une autre des surprises est l'apparition inusitée de Ian Hunter du défunt Moot The Hoople sur le morceau "Girl can't help it".

Cette nouvelle offrande de Mick Ronson est très respectable. Elle plaira à tous les amateurs de rock and roll plus ou moins exigeants. Si vous avez aimé son premier album, vous dégusterez ce nouveau pressage avec le sourire.



LE MATCH
"Légendes"

Le Match est un nouveau groupe de jeunes québecois obstinés à produire une musique destinée à tous leurs compatriotes. Le disque du Match s'appelle Légendes pour une raison bien simple. Chacune des pièces relate une légende, un mythe, un mode de vie, bref "Le Match" va sûrement rejoindre un large public avec ce premier album. La musique de "Le Match" ne se compare à aucun autre groupe québecois principalement parce qu'ici on retrouve un synthétiseur et un violon. Les deux instruments ne figurent pas dans la liste des autres formations québecoises, Le Match figure donc comme une force innovatrice dans la musique québecoise.

Le nouvel album n'est pas parfait mais il est excellent, heureusement pour le groupe... Enveloppé d'une pochette fantastique, ce nouveau disque renferme pas moins de douze nouvelles compositions. Variant entre 2 et 6 minutes, elles font toutes bon usage du violon diabolique de François Leduc et des claviers enchanteurs de Normand Théroux. Des pièces telles que "Pour Communiquer" ou "Le Vieux Sorcier" ou "Le Soleil des plants d'huile" ou "Lucifer" sont toutes de petites perles tant par la vraisemblance des mots que par les notes musicales appliquées.

Légendes est un disque qui s'écoute très bien. Soyez certain que si vous vous procurez ce nouveau microsillon, vous ferez une des meilleures affaires de l'année. "LE MATCH" c'est à suivre.

SPARKS au Plateau le 9 avril

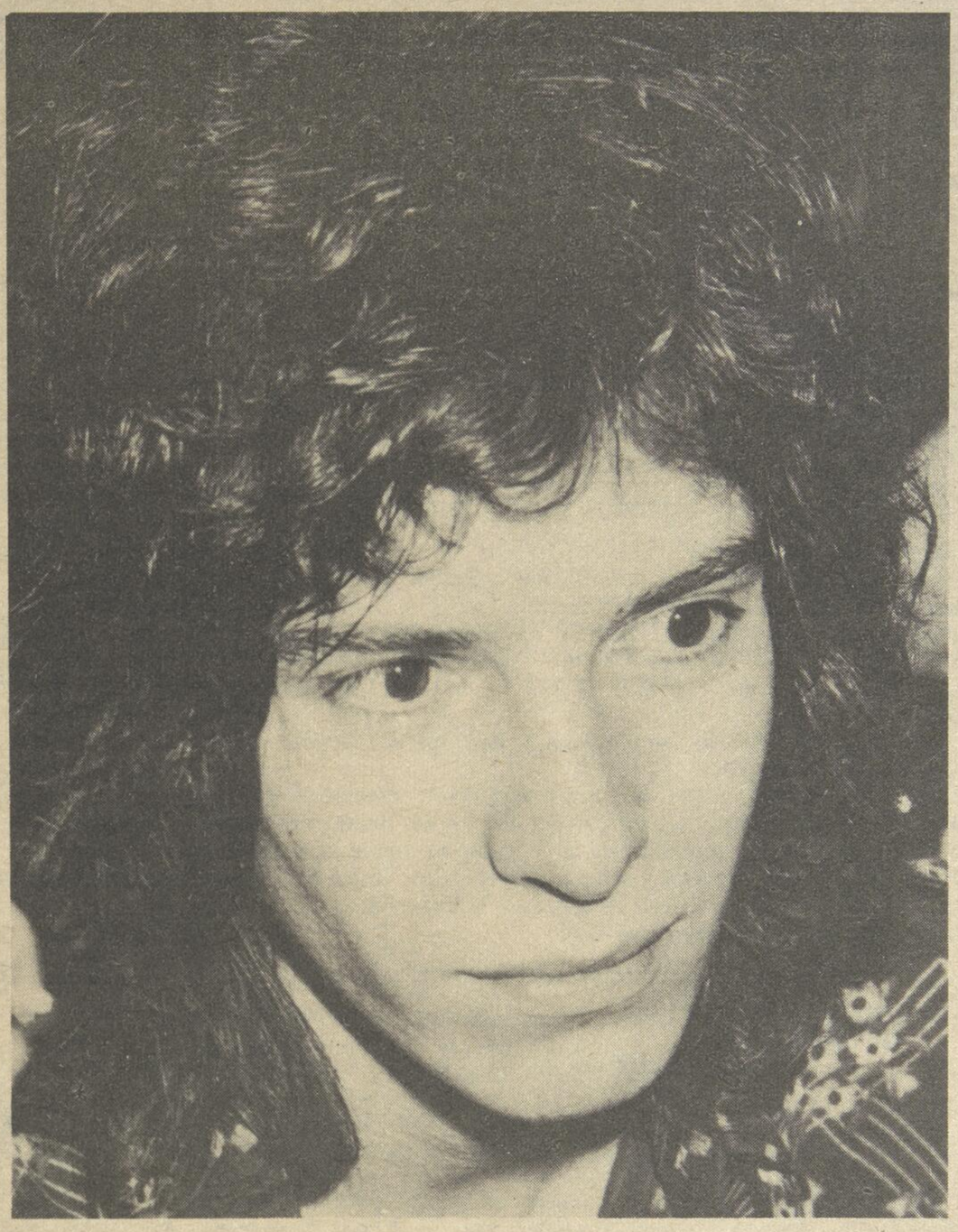


Ouf! La nouvelle saison des spectacles s'annonce très fertile: B.B. King, Babe Ruth, Supertramp, Shawn Phillips, etc., etc. Plus ça avance, plus la liste s'allonge. Cette année, en effet, le Québec connaîtra fort probablement sa plus grosse "invasion pacifique" de vedettes et artistes pop, rock, progressif, blues, etc. Et on n'est pas sans savoir que l'auditorium du Plateau à Montréal est désormais "booké" chaque semaine pour un ou deux spectacles de ce genre.

Le 9 avril prochain à 20.00 heure, le groupe Sparks y donnera un spectacle. Ce groupe, qui comprend Russell Mael, Ron Mael, Ian Hampton, Dinky Diamond et Trevor White, est l'un des plus prestigieux noms de la compagnie Island. Et ceux qui ont apprécié leurs albums ne voudront certainement pas rater l'occasion de voir Sparks à l'oeuvre.

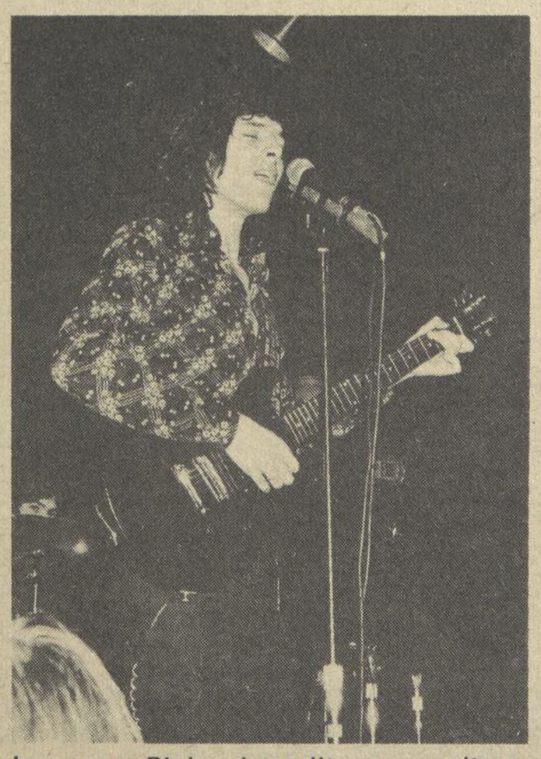
JACQUES BLAIS

"Une guitare à longue portée"



"Une conférence de presse révélait l'autre soir à un nombre imposant de journalistes et photographes un talentueux jeune homme du nom de Jacques Blais. Il s'agissait, en fait, du lancement de son premier album, "Thèmes", sur étiquette Echanson (Disques London), un 33 tours comprenant huit compositions originales de l'auteur.

Le titre de l'album, "Thèmes", justifie assez bien d'ailleurs ce style où la guitare et la voix de Jacques Blais prédominent la majeure partie de la production. Oui, c'est du rock. Et Jacques Blais, tout en étant le plus original possible, n'est pas sans me faire penser à un Jimi Hendrix "plus doux", un Hendrix nouvelle vague.



Jacques Blais brandit sa guitare comme un glaive électrique...

Sa publicité le décrit comme "un de ces magiciens qui ont déchaîné des armées de notes avec des instruments à longues portée. Possédant une voix hors pair, Jacques Blais brandit sa guitare comme un glaive électrique et tranche à grands coups dans le réel."

A souligner, la présence de CKVL-FM et, plus particulièrement de son annonceur-vedette. Coco Letendre qui a eu l'ingénieuse idée de recueillir les impressions des gens du métier qui étaient dans la salle. Et tout ça, en plus de l'album de Jacques Blais, a été retransmis lors d'une émission spéciale le lendemain soir.

Pour conclure ce qui, selon nous, n'est que le début d'une fructueuse carrière, il faut dire que Jacques Blais a agréablement surpris tout le monde. Il fera beaucoup parler de lui d'ici peu.

Le Centaure

LES PETITES ANNONCES POP

Ne manquez pas cette chance de vous procurer des disques pirates à prix réduits REG: $5.70 et $10.70 MAINT: $3.30 , $4.00.
PLUS DE 60 LJ'S EN VENTE (liste sur demande) BEATLES: Wiskey Flats, Anytown ZEPPELIN: Seatle (2) TULL: Flute Cake WHO! Tommy Live (2), U.S. Tour STONES, B.SPRINGFIELD, P.FLOYD, DYLAN, HENDRIX etc.etc..
SOYEZ LES PREMIERS A VOUS PROCURER LES NOUVEAUTES: ZEPPELIN: Détroit 75, (2). TULL janv. 75 (2), Poco, G. GIANT Live, K. CRIMSON Giles & Fripp, Sympho Session, (2) BEATLES Forest Hills'65, R. WAKEMAN HENDRIX etc.
La liste des spéciaux est envoyé gratuitement pour 0.25¢ nous vous enverrons le catalogue complet. Commandes C.O.D. acceptées (avance $3.00).

Y.M.C. Records
C.P. 53 Succ. K.
Montréal P.Q.

Info: 254-2327

Cinq musiciens cherchent un local de pratique. Prêts à payer un loyer décent pour un espace vital adéquat (environ 20 x 20 minimum) dans la région de Montréal. Appeler Serge à 581-2932.
N.B.: Ce groupe est sérieux.

Simple $5.50 double $10.50
Beatles: E.M.I. auttakis, Tokyo 66, Shea, Soldier of love, Those were the days. Paris 64, Paris 65 etc etc.
Who: Dunit, Tommylive (2), Jaguar (2), Washington 73 etc.
Stones: New-York 72, Big City, Charlotte72, Hydepark 69 etc.
Led Zeppelin: Détroit 75, Seattle 73, L.A. 71, L.A. 70, L.A. 73, Vancouver 70 etc.
Ils sont en stock C.O.D. acceptés (accompte de $2. par L.P.S.V.P.)
Catalogue 35¢ + 1 timbre.
N.B.: Nous disposons aussi d'un autre département: celui des disques des Beatles: Nous pouvons avoir tous les disques des Beatles ensemble ou séparés en gravure américaine, anglaise et même japonaise. Prix très abordable, beaucoup d'items de collection. écrire à: Rock 'n'roll University C.P. 413 Dept. Beatles Succ K Montréal.
Vous voyez bien qu'on est unique!

VENDRAIS

Disques neufs $4.00 ch. Tangerine Dream-Phaedra Barry White, Can't get enough Huges Aufray, Garlick April Wine, Cat Steven's, Buddha and the chocolate box. 45 tours .50 ch. Envoie C.O.D. Carole Plante 43 Notre Dame CP 461 St-Alexis des Monts.

---

2 haut parleurs Ess Seven, 1 table tournante Empire s'adresser à Gilles 768-5900 après 6 P.M.

Départ. Ai besoin urgent de vendre Ampli Univox 60 watts RMF: $300.00; Guitare Winston: $40.00 Micro et stand: $40.00; 4 jacks; $5.00; Wawa & Fuzz: $30.00. Appeler Daniel après 5 P.M. 336-7745.

Posters de musiciens,(Vorlin, Roxy Musix, Duane Almman, Bowie, Traffic, Kiss Elvis) joueurs de hockey et de baseball $1.00 chaque liste sur demande. René 216- 105 e rue, Montmorency Québec 5 GIC-3A8.

Cherche Bassiste, un peu vocaliste entre 13-15 ans, Bien équipé. But: Faire un groupe sérieux jouer la plupart de nos compositions. Jouons Rock genre Rolling Stones etc. Appeler Mario: 255-6567. Montréal. Après école.

Tél.: 861-7644

BOBINASON enrg.

STUDIO DE SON
TOUS GENRES D'ENREGISTREMENT
DEMOS MONTAGES - GROUPES

408, RUE ST-GABRIEL
Vieux Montréal
angle St-Paul

Délune

CAPITAINE NÔ

SPECTACLES DE TOUT GENRES POUR CONGRÈS BUFFET FROID OU CHAUD MARIAGES GRÈVES RÉUNIONS AMICALES FÊTES PLEIN AIR OU COUVERT ETC

659 9389

MESSAGE

A tous ceux qui voudraient se faire enregistrer des cartouches 8 pistes, écrivez à André Boucher 95 Rosseau St-Apollinaire p.2 GOS 2EO TéL; 888-4079. J'ai un choix de 100 lps Je fais de très bon prix. (Genesis, Alices, ELP, Led Zep. David Bowie, Yes, Who, etc).

DEMANDE D'EMPLOIS

Joueurs de saxophone et chanteuses recherchés. Appelez Luc à 768-8601.

CKRS radio 59
PRÉSENTE
POLY CHAUD
DE 4.00 À 8.00 HEURES
DU LUNDI AU VENDREDI
AVEC CAROL GAUTHIER
DE 3.00 À 5.00 HEURES
LE SAMEDI APRES MIDI
AVEC DANIEL GAUDREAULT
CKRS
votre Monde à Vous

UNE ÉTROITE COLLABORATION:

"POP-ROCK"

et l'émission "POLY-CHAUD"

de CKRS



Le populaire animateur de "Poly-Chaud", Carol Gauthier offre à ses auditeurs les produits musicaux les plus progressifs...

"Poly-Chaud" est une émission qui est diffusée sur les ondes de CKRS RADIO 59 de 16.00 à 21.00 heures du lundu au mercredi et de 16.00 à 17.30 heures les jeudi et vendredi.

Il faut noter qu'en soirée de 18.10 à 21.00 heures que cette émission délaisse complètement les disques à palmarès pour se concentrer uniquement sur les artistes progressifs québécois et internationaux au niveau du microsillon.

Cette programmation musicale fut adoptée suite à une consultation faite par des équipes auprès de la population étudiante de chacune des polyvalentes de la région. De plus, huit reporters ou correspondants étudiants nous livrent des informations sur les activités scolaires ou para-scolaires au sein de chacune de ces polyvalentes. Ces correspondants sont:

Lundi, 18.30 hres: André Tremblay (Polyvalente Jonquière)
Lundi, 19.30 hres: Suzanne Morasse (Polyvalente Arvida)
Lundi, 20.30 hres: Claude Dallaire (Polyvalente Kenogami)
Mardi, 18.30 hres: Jacques Gauthier (Ecole Dominique Racine, Chicoutimi)
Mardi, 19.30 hres: Carl Larouche (Polyvalente Charles Gravel, Chicoutimi-Nord)
Mardi, 20.30 hres: Alain Fortin (Polyvalente de La Baie)
Mercredi, 18.30 hres: Thérèse Tremblay (Ecole Laure Conan, Chicoutimi)
Mercredi, 19.30 hres: Isabelle Lemire (Ecole Lafontaine, Chicoutimi)

Aussi, une collaboration mutuelle entre Pop-Rock et CKRS-Radio a été amorcée il y a de nombreuses semaines, Paul-Henri Goulet, rédacteur de la publication, collabore en fait ses nouvelles "pop-rock et progressives" aux auditeurs de la populaire émission. Ces reportages sont très appréciés et permettent aussi au populaire annonceur de l'émission, Carol Gauthier, d'offrir un produit de plus en plus valable à des auditeurs qui, justement, se font de plus en plus nombreux.

A CAUSE DE LA NEIGE:

A cause de la tempête de jeudi et de la rigueur de l'heure tombée (dead line), pour que le journal soit dans les kiosques à temps, nous devons répéter les mêmes annonces que dans la dernière édition et nous nous excusons auprès de ceux qui nous ont fait parvenir des annonces pour ce numéro.

Nous avions aussi à ajouter dans l'intention "Spectacles à venir" d'autres spectacles de très bons groupes qui nous ont informés un peu tard.

Nous n'avons pas corrigé personnellement le journal mais la compétence de nos imprimeurs nous permet de publier même si en avril mon auto est en panne dans la neige sur la transcanadienne et que j'ai dû emprunter une machine à écrire d'un sympathique restaurateur (à quelques mille pieds de là) pour expliquer ce contre-temps.

KEITH MOON:



Keith Moon

Né le 23 août 1947 à Wembley. C'est un agressif. Durant un des premiers concerts des Who, il se rua sur la batterie et défia son occupant de faire beaucoup mieux, Ce qu'il fit et dès lors, Keith devint membre permanent. Son excentricité emballait Pete Townshend. Autodidacte, il se spécialisa dans la rapidité de ses roulements et de ses passes. On lui reproche d'en mettre trop même. Sans réserve, il remplit tous les espaces disponibles. Il est donc plus intéressant à suivre dans une performance "live" que sur un disque. C'est de la percussion de bras. Sa contribution au monde rock est utile pour la technique des exécutions rapides. Par exemple "The Ox" (My Generation) est un petit chef-d'oeuvre de l'époque. Peu enclin à parfaire ses recherches sur la percussion, comme le fait Ginger Baker, il démontra le meilleur de son talent avec Tommy.

GINGER BAKER

Cream fut sans contredit le premier super-groupe heavy. Parallèlement, Baker allait expérimenter par un style très original les rythmes du heavy rock. Sa contribution à l'évolution de la batterie est riche. Popularisant l'utilisation du bass-drum double, il modifia peu à peu la façon de frapper le hit-hat (cymbales à coulisses), le snare et la grosse caisse. Il est rude, presque barbare: c'est son cachet underground. Baker ne se spécialise pas dans les roulements; son jeu est avant tout un rythme, un beat sévère, précurseur du contre-temps. A part le travail fait avec Cream, on peut étudier vraiment la grande expérience de ce batteur dans son album solo réalisé en Afrique avec les maîtres Noirs de ce continent.

DON BREWER:

Né le 3 septembre 1948 à Flint, Michigan. Considéré comme ayant été le meilleur musicien au sein du Grand Funck Railroad (avant l'arrivée de l'organiste), Don Brewer rendit célèbre un des styles heavy les plus utilisés chez la moyenne des groupes qui suivirent Grand Funck. Roulements ultra-rapides et contre-temps bassdrum-snare sont sa marque de commerce. Il mit à jour une série de recettes très utiles pour plaquer avec force un beat apte à satisfaire l'agressivité du heavy. Tous les jeunes batteurs de l'époque ont appris les rythmes de Brewer. Pour les autodidactes, il servait de professeur. On écoutait les disques de GFR puis on essayait de rejouer ses contre-temps. En solo, Brewer avait l'habitude de partir un beat slow et de l'accélérer sans arrêt. Excellente technique pour les débutants, mais on est encore loin de la batterie évocatrice de Phil Collins et Bill Bruford.

BARRYMORE BARLOW:

Remplaçant Clive Bunker au sein de Jethro Tull, Barlow va modifier et parfaire les compositions d'Ian Anderson; la rapidité de ses exécutions va permettent des changements très brusques dans les structures. Si Thick as a brick et Passion Play ont tant de punch, c'est grâce à la technique époustouffflante et subtile de Barlow. Il allait élargir les horizons de la batterie. Malgré tout, plusieurs fans de Tull ont regretté le départ de Bunker. Celui-ci, moins vedette que son successeur, faisait preuve d'une originalité mi-jazz mi-rock. On ressentait plus les feelings de ses passes très baroques que la technique académique de Barrymore. Pourquoi? Peut-être parce que Bunker est un autodidacte et qu'il savait s'attirer l'intérêt même des profanes. De "Bourrée" à "Aqualung", son oeuvre est propre, simple, pleine de petites trouvailles intelligentes comme la subtile rythmique de Wind-Up.

MITCH MITCHELL ET BUDDY MILES

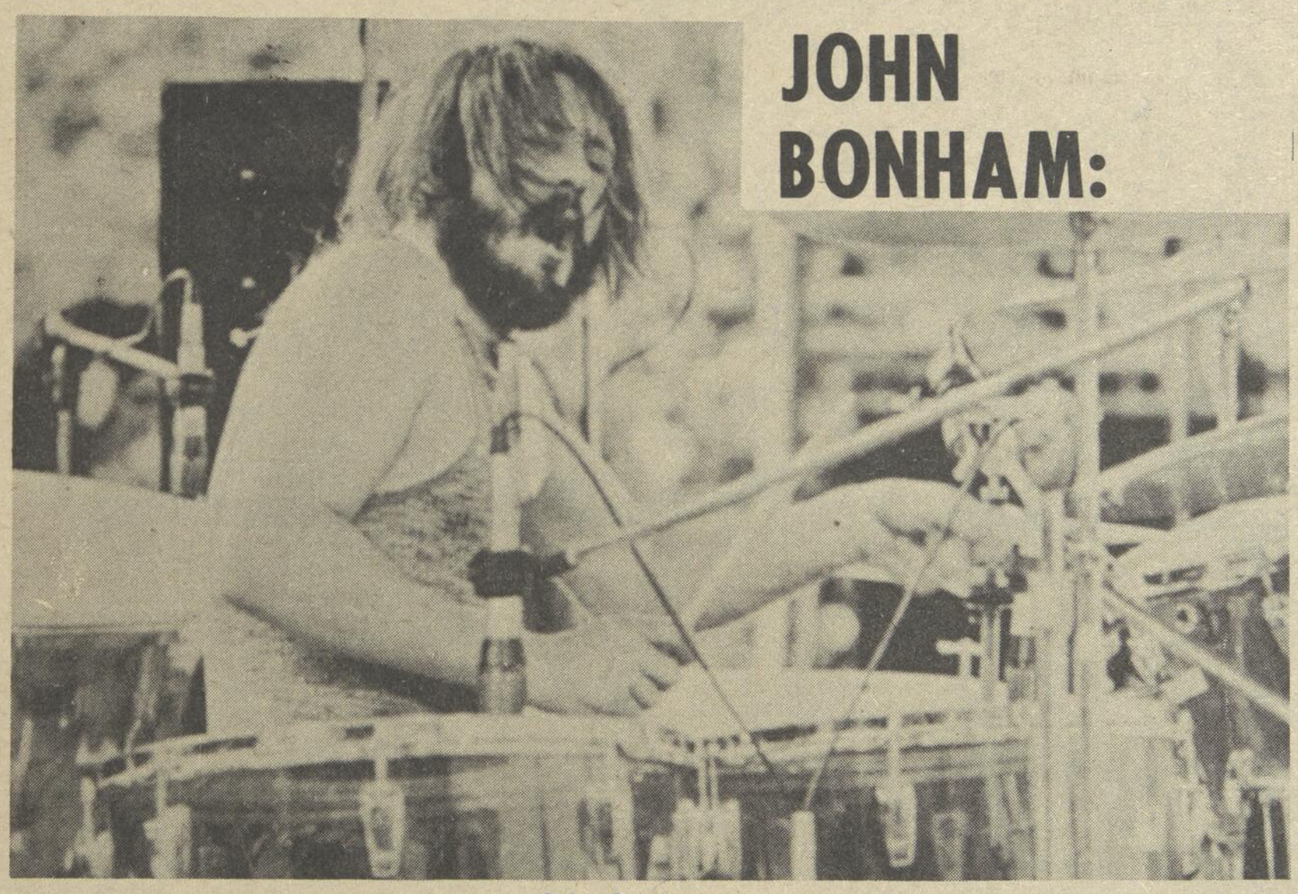
2 ex-batteurs de Jimi Hendrix. Mitchell, lui, participa le premier aux expériences de Jimi Hendrix. Il est donc à mon avis celui qui donna au prolifique guitariste toute la dimension rythmique de ses meilleures oeuvres. Comme Brewer et Bonham, il servait de maître à penser pour la jeune génération de batteurs en pleine éclosion à cette époque du Flower Power. Quelles étaient les grandes qualités de Mitchell. Sa force, sa puissance, sa versatilité? Peut-être. Moi, je croirais qu'il se remarqua pour la très grande communication qu'il partagea avec Hendrix. L'un et l'autre se stimulaient. Tous les deux pensaient de la même façon. Quant à Buddy Miles, son influence sur Hendrix est tout autre. Ce batteur noir très heavy savait, lui, communiquer avec son public; lent mais pesant, il s,enlisait dans des rythmes archi-entraînants. Au Forum, il y a trois ans, il avait éclipsé les 2 autres vedettes du spectacles à ce niveau. Il s'agissait de Deep Purple et Uriah Heep. Le rythme noir surclassa par sa chaleur le rock nerveux blanc.

Jusqu'ici, nous sommes en 1970, malgré les riches innovations apportées par la musique rock au monde de la batterie, la notion de batteur n'a que très peu changé. Il reste celui qui soutient le rythme, donne les punchs et symbolise l'agressivité. Toutefois, dès l'avènement de la musique progressive, la batterie prendra une tangente toute différente. La technique restera sensiblement la même, mais c'est au niveau des idées et des images qu'elle évoluera. La dimension de son rôle changera considérablement. Cloches, gong, tubulars bells, électronique, et toute une suite d'instruments de percussion issus des recherches faites par la musique classique contemporaine, se grefferont à l'attirail de plus en plus massif du batteur. Le drum deviendra mélodique, évocateur, absurde. S'il en est un qu'il faut approcher pour une telle étude, c'est bien le général **Mikes Giles** du premier King Crimson. Ce dernier et bien d'autres feront l'objet du prochain numéro de Pop-Rock, afin de compléter ce bref survol des batteurs de la dernière décennie.

Jacques Landry

A suivre !

JOHN BONHAM:



John Bonham

Je ne sais pas si vous vous souvenez de Hey Joe, la version jouée par Tim Rose. Si cette version se différenciait des versions de Hendrix ou Music Machine, c'est au niveau de la batterie. Et c'est John Bonham qui s'exécutait. Non encore musicien avec Led Zeppelin, sa technique était impeccable, originale et heavy. Quand il rencontra Jimi Page, il l'impressionna. Le guitariste lui demanda de jouer un beat pour une pièce qu'il venait de composer. Ayant déjà une idée du rythmé, Page s'exécuta sur la batterie. Après cela Bonham était engagé dès lors dans la merveilleuse aventure du fameux Zeppelin I. John Bonham a révolutionné sur bass-drum et surtout sur la façon d'apprêté le rythme. Chacune des pièces du groupe renferme un petit bijou de percussion. Autant il était précis, pesant, autant ses sons ne choquaient pas. Véritable investigateur du contre-temps heavy, il se perfectionna vers une synthèse de ce style. La pièce Cahsmir sur Physical Graffiti en est un exemple élogieux.

Ecoutez attentivement Good Times, le premier morceau du groupe. Ses roulements sur la grosse caisse donnent l'illusion d'une exécution sur 2 grosses caisses. Même avec la venue des groupes progressifs, John Bonham reste un des batteurs les plus imaginatifs de son époque, du moins dans ce qui existe encore du heavy rock.

UNE OFFRE SENSATIONNELLE POUR LES "MANIAQUES" DE STRAWBS

A&M RECORDS



"GHOSTS"



"EARLY STRAWBS" albums double

Voici une offre que tous les véritables "maniaques" du groupe Strawbs ne voudront pas manquer. Il s'agit, en fait, de deux superalbums, dont un est double, ce qui signifie trois 33 tours (pour le même prix d'offre). "Early Strawbs", l'album double, comprend une vingtaine d'airs à succès qui retracent les meilleurs moments de la merveilleuse histoire du groupe qui, selon plusieurs, a longtemps été le plus proche concurrent des Beatles. L'autre disque, "Ghosts", est le tout nouvel album de Strawbs, déjà un "best-seller" au Canada. A l'intérieur de ces albums, vous retrouverez aussi les paroles de toutes les chansons ainsi qu'une biographie du groupe.

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
au DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal HIJ IT8

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

CODE POSTAL _____

REÇU LE
1 7 AVR. 1975
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Strawbs 19/4/75

pop-rock Jeunesse

En collaboration avec

A&M RECORDS

vous offre ces deux albums ainsi qu'un abonnement d'un an à Pop-Rock (valeur de plus de $25.00) pour la modique somme de

$12.50